



UNE SI BELLE FAMILLE

La maison ou j'ai habité au 3ème étage

LA FAMILLE NEU
LA FAMILLE KATZ
L'HISTOIRE





*Pour qui chanter vraiment en vaudrait-il la peine Si ce n'est
pas pour ceux dont tu rêves souvent Et dont le souvenir est
comme un bruit de chaînes La nuit s'éveillant dans tes
veines Et qui parle à ton cœur comme au voilier le vent*

Les yeux d'elsa, 1942 - Louis Aragon

*Ce livre raconte l'histoire de ma famille telle que j'ai pu la recueillir au long des années auprès des témoins aujourd'hui
disparus Je pense à eux
J'y ai ajouté de nombreux documents et des photos heureusement retrouvées.
Georges Neu*

DEDICACE

Ce livre n'aurait jamais vu le jour sans l'amour et l'affection

Ø de mes parents: Ils m'ont tout donné, leur amour avec la force et la persévérance pour mener à bien et finir ce projet.

J'ai voulu réaliser ce livre afin que les prochaines générations puissent connaître leurs ancêtres, leurs racines et s'assurer ainsi vis à vis de leurs futurs.

Ø de Iana Zbar qui m'a accompagné depuis plus d'un quart de siècle et sans laquelle ma vie n'aurait pas été aussi épanouie, je l'en remercie de tout mon coeur. Son amour et sa poésie créatrice ont donné son caractère à ce livre

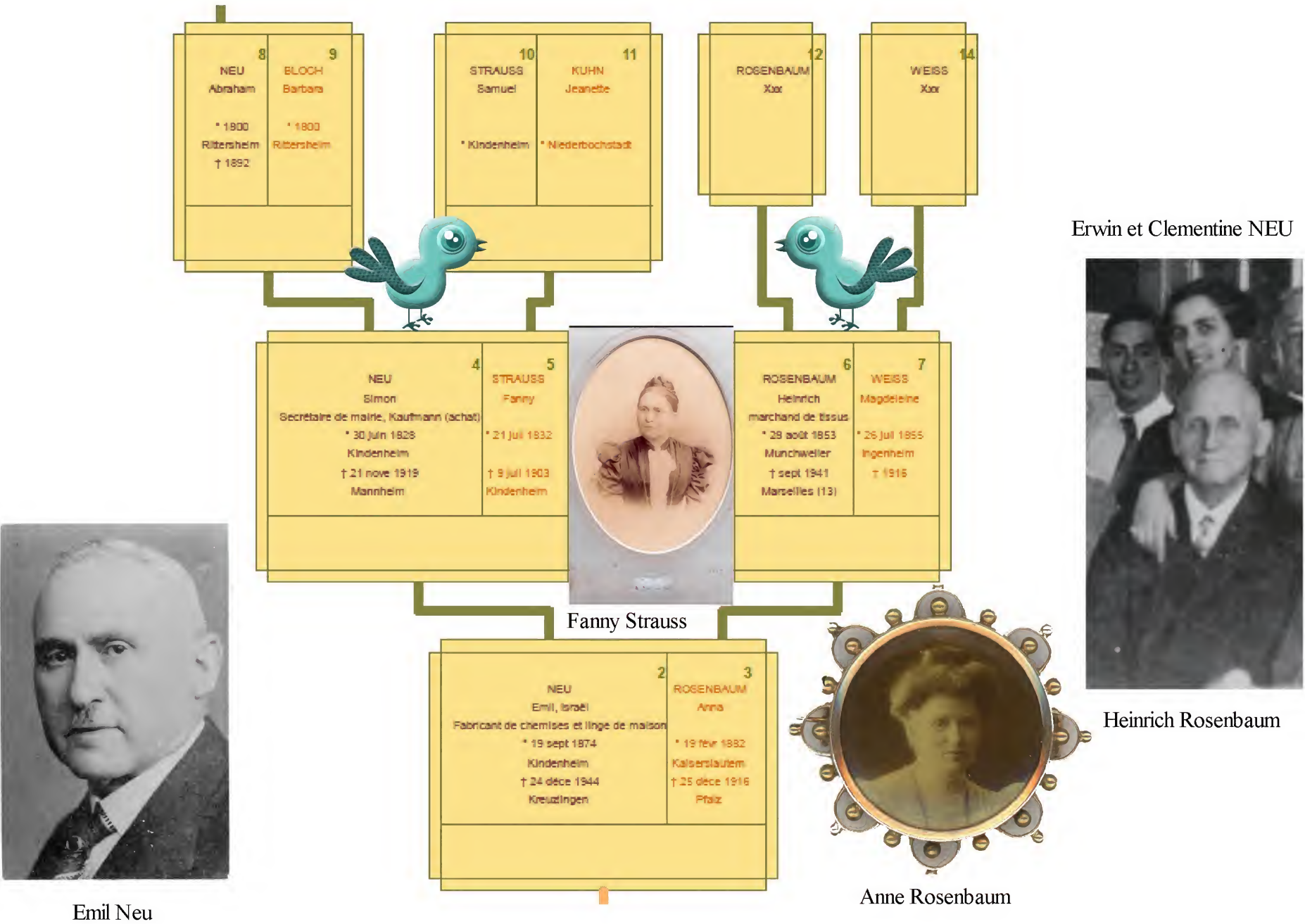
Enfin mes précieux et très chers amis, Michel et Colette Finifter sans lesquels ce livre n'aurait sans doute pas existé car le conseil de Michel donné au bon moment: "Interroges les parents tant qu'ils peuvent répondre à tes questions" m'a permis de réunir tous ces renseignements.

Et Marie Christine Gries de la Barbelay qui m'a initié au Scrap booking.

Je le dédie à mes enfants Sandra, Gabriel et Edouard et petits enfants Ayara Victoria Raphael et à toute la famille.

Georges NEU

MA FAMILLE PATERNELLE EN ALLEMAGNE 1800 - 1944



Neu Simon.
était secrétaire de
mairie à
Kindenheim



Tombes de Simon et Fanny NEU à
Kindenheim,,Rheinpfalz,Palatinat,
Allemagne



Strauss Fanny.
est née dans les
environs de Stuttgart

Geurtsurkunde

(Geburtsort) Kindenheim Nr. 23/1
am 19. November 1874
in Kindenheim geboren
Vater: Simon Neu, Gemeindegemeinderat
Mutter: Fanny geborene Strauss
Eintragungen der Eintragung:
Kindenheim, den 15. Mai 1939

Der Standesbeamte:

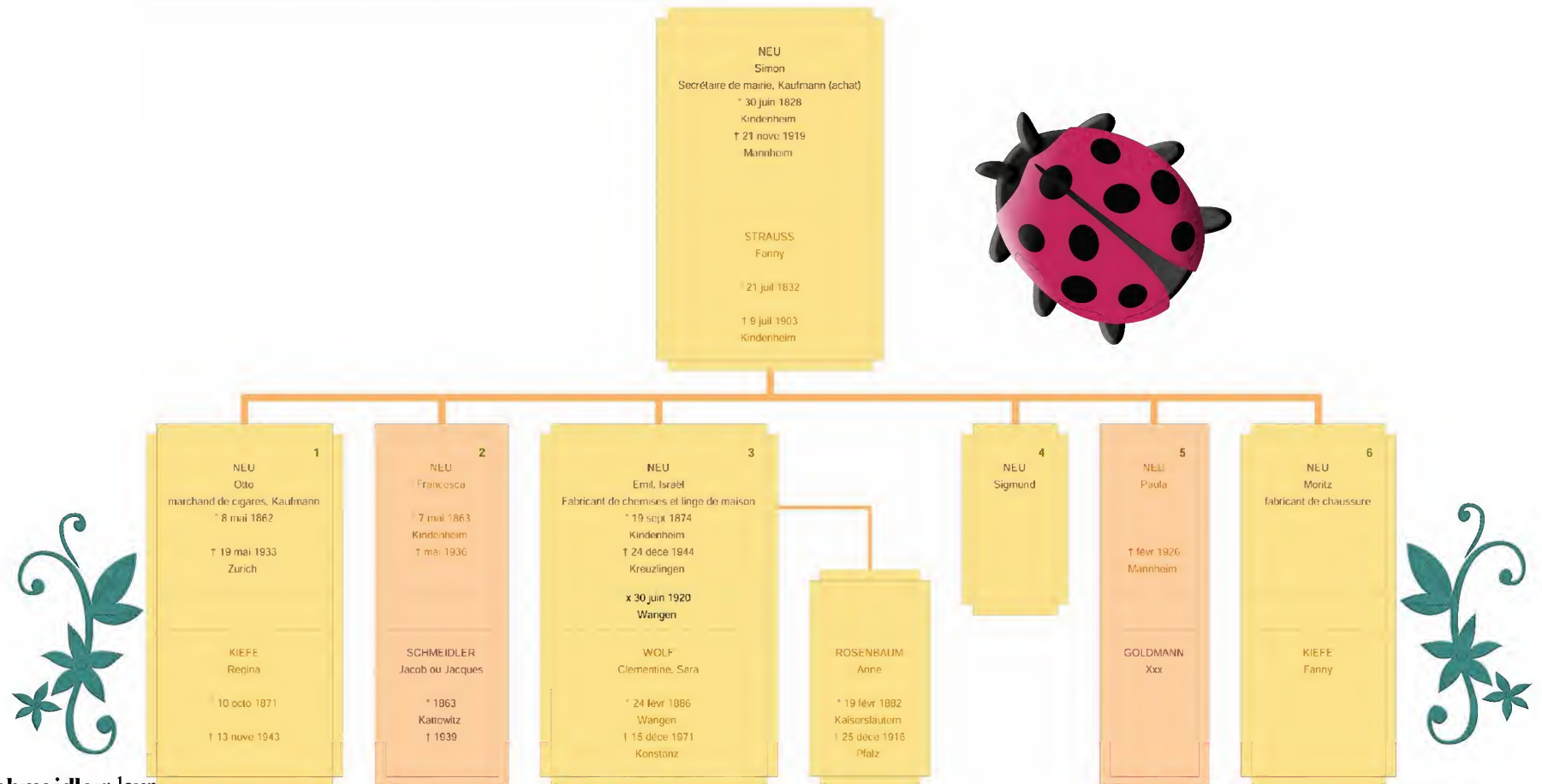
Fischer

Geb. h. v. Co. RM.
Geb. -Reg. Nr. 111



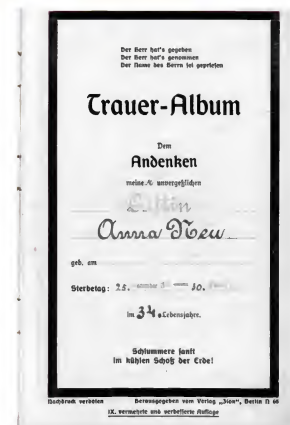
Emil Neu naît le 19 septembre 1874 à
Kindenheim dans le palatinat

LES FRERES ET SOEURS D'EMIL NEU



Famille Schmeidler: leur fils Curt (1899-1997 se marie avec Fritz Reinheimer. leur Fils Peter (1938- †) se marie avec Terance Lois (1939). Ils vivent dans le New Jersey USA. Ils ont 4 enfants: David ((1967), Debra (1969), Susan ((1971) Karyn (1972)

Anna NEU née ROSENBAUM
décède des suites d'une fausse couche.



Moritz NEU



An orange butterfly with a dashed outline, indicating it is a cutout. It has two antennae extending from the top right.



† 19 mai 1933
Zurich

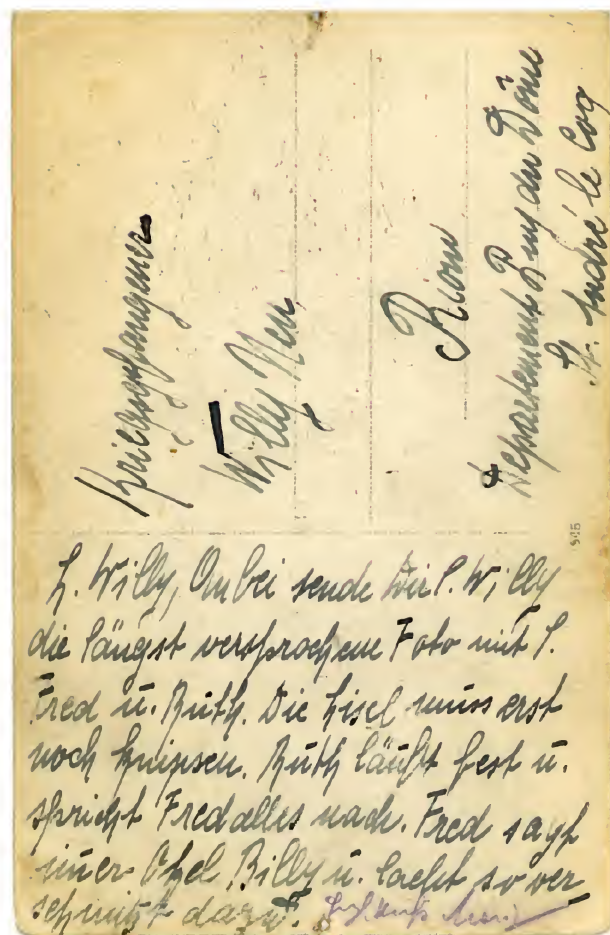
KIEFE
Regina

10 octo 1871

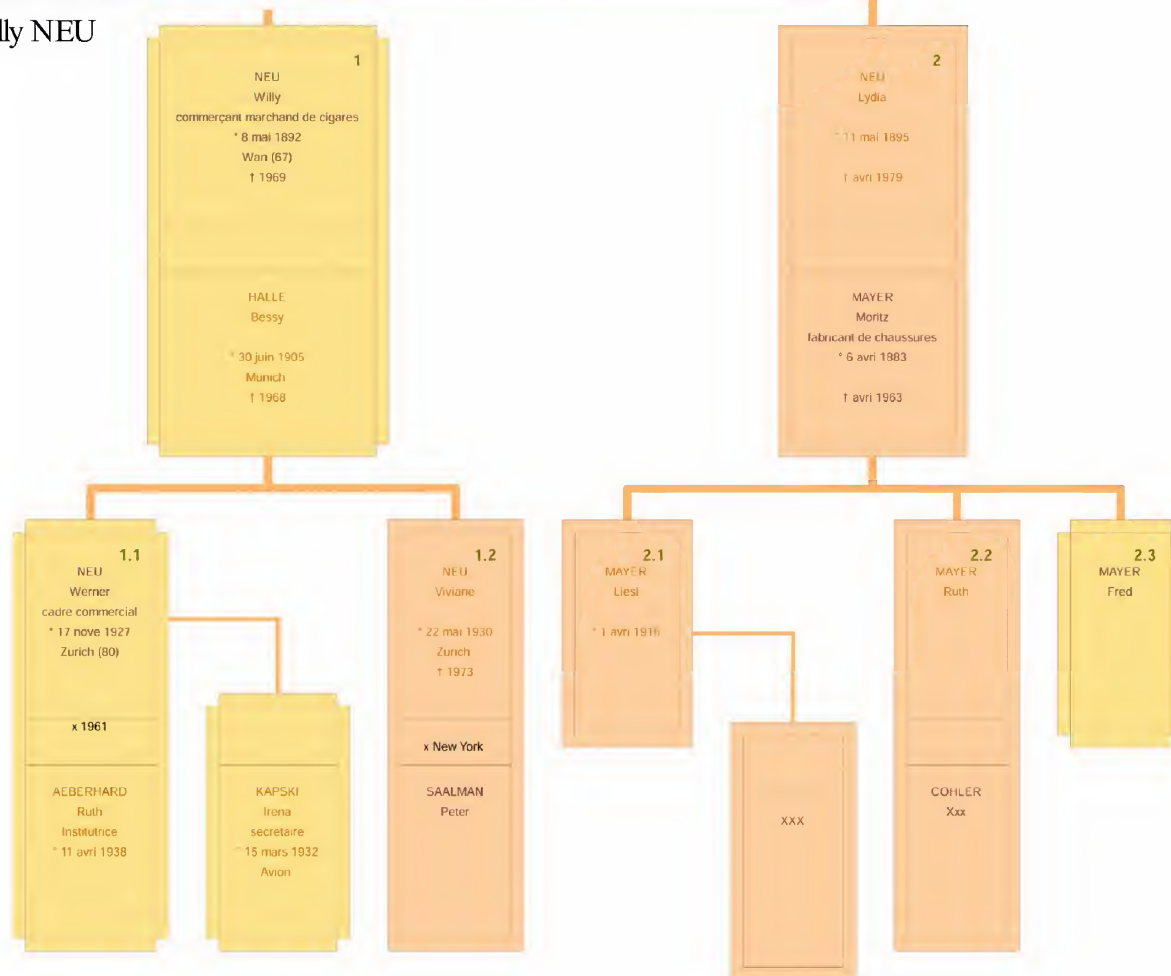
13 nove 1943



Bessy NEU née HALLE



Willy NEU interné au camp de RIOM

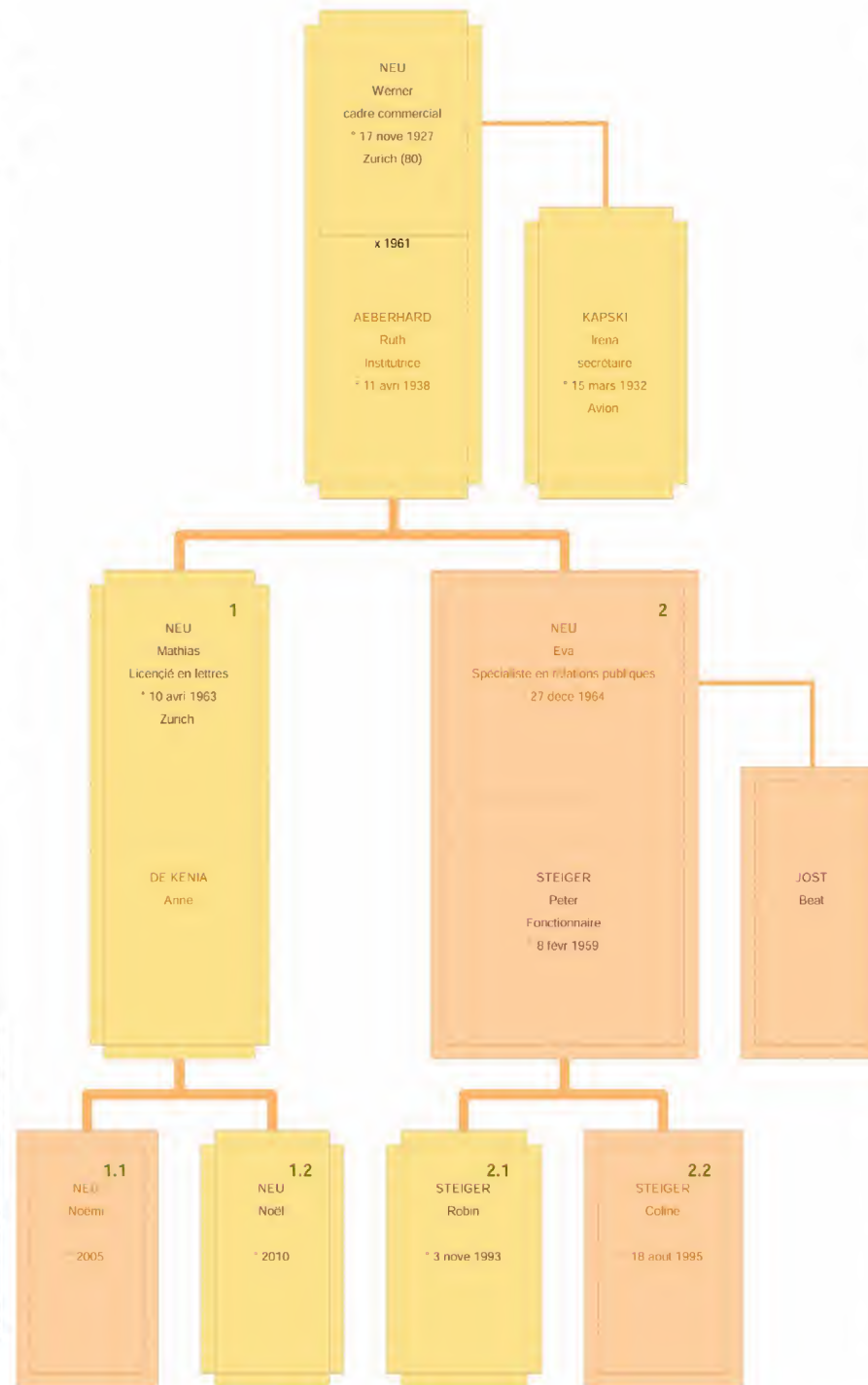




NEU Werner et Irena née Kapski
Ils habitent toujours ZÜRICH en 2016



NEU Mathias, Noemie



NEU Eva divorcée Steiger et ses
enfants Robin et Coline



STRASBOURG LES NAISSANCES

La ville de
Strasboourg était
en Allemagne
jusqu'en 1918 ou
elle revient à la
France



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté - Égalité - Fraternité N° 2036

MAIRIE DE STRASBOURG
DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN

Extrait du Registre des Naissances

Le trente et un mai mil neuf cent huit
est né Erwin
fil s de Emile NEU
né le _____ à _____
et de Anne ROSENBAUM
née le _____

Marié à PARIS 16° le 22 octobre 1969 avec Paulette BENROUBI - Une Inscrit-
ption a été prise au répertoire civil sous le N° 75-72 Mention faite le 10
février 1975 - Pour extrait conforme

STRASBOURG, le vingt et un avril mil neuf cent soixante quinze
L'OFFICIER DE L'ÉTAT CIVIL
par délégation



ALICE ET ERWIN NEU

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté - Égalité - Fraternité N° 3247

MAIRIE DE STRASBOURG
DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN

Extrait du Registre des Naissances

Le vingt-deux septembre mil neuf cent neuf
est née Alice Hilda Fanny
fille de Emile NEU
né le _____ à _____
et de Anne ROSENBAUM
née le _____

Marié à _____

Pour extrait conforme

STRASBOURG, le vingt et un avril mil neuf cent soixante quinze
L'OFFICIER DE L'ÉTAT CIVIL
par délégation



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté - Égalité - Fraternité

N° 1525

MAIRIE DE STRASBOURG
DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN

Extrait du Registre des Naissances

Le huit mai mil neuf cent douze
est né Eric Ferdinand
fils de Emile NEU
né le à
et de Anne ROSENBAUM
née le
Marié à

Pour extrait conforme
STRASBOURG, le vingt et un avril mil neuf cent soixante quinze
L'OFFICIER DE L'ÉTAT CIVIL
par délégation



ERWIN ERIC ALICE

Emil NEU habite Strasbourg mais doit quitter la ville vers 1935 à cause de sa nationalité allemande. (Documents sur spoliation) Il était injustement accusé de donner des informations aux allemands. Grâce à Clementine il pourra continuer à rester en contact avec ses enfants.

FRANCE 1919/1935

Depuis la guerre de 1870 contre la Prusse Strasbourg est une ville allemande ou Emil s'établit. L'Alsace-Lorraine est à nouveau rattachée à l'Allemagne, par le traité de Francfort. Strasbourg revient à la France après la guerre de 1914-1918

• STRASBOURG



Une grande maison de trois étages avec des ouvrières qui fabriquaient les chemises. une maison qui travaillait bien.

il existait une usine de lingerie NEU. Son magasin était voisin de celui de Leopold Kahn au coin de la Ritterstrasse et de la Grande rue.

le magasin pouvait se trouver dans ou près de la Wasserstrasse (voir livre Clementine 27/04/1933)

Le magasin d'Emil Neu à Strasbourg. De l'autre côté du Rhin par le pont de Kiel il y a Offenburg.

Il suffit de traverser le pont de Kiel.

Erwin raconte "Mon père avait une maison de confection de chemises, au 3 ou 8 rue du Marché, 30 m de la rue principale de Strasbourg, la rue des Mésanges et à 200 m de la Grande Synagogue, donc en plein centre"

Récit d'Erwin Neu 2000

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

J'ai perdu ma mère à huit ans. Mon père s'est remarié. J'étais donc orphelin à Strasbourg. Je suis né le 31 mai 1908 à Strasbourg, qui était une ville allemande à l'époque. Je suis né au N° 3 du boulevard de Kronembourg. En 1911, nous avons déménagé dans un immeuble bien situé à l'entrée de la rue des Vosges, dans un endroit très ensoleillé. Mon père était propriétaire avec son beau-frère d'une maison de confection de chemises, au 3 ou 8 rue du Marché, à 30 m de la rue principale de Strasbourg, la rue des Mésanges et à 200 m de la Grande Synagogue, donc en plein centre. Une grande maison de trois étages avec des ouvrières qui fabriquaient les chemises. une maison qui travaillait bien. J'avais une soeur, née en 1909 et un frère, Eric, né en 1912.

En 1912, j'ai vu l'Empereur Guillaume II défiler sur la place de la République à Strasbourg.

Juste au moment du déclenchement de la première guerre mondiale, en septembre 1914, nous voulions partir en vacances. Mais on nous a arrêté à la frontière, car c'était le jour de la mobilisation. Pendant la guerre, en 1916, ma soeur et moi sommes tombés malades de la scarlatine. On nous a mis à l'hôpital pour éviter la contagion, et pendant que nous étions à l'hôpital, ma mère est décédée. Notre bonne, Emma, s'est occupée de nous, et mon père a engagé une gouvernante, une polonaise qui s'appelait Madame Kowalski, elle était très gentille. Mon père était mobilisé comme infirmier, en raison de son veuvage. Il avait alors 42 ans. Le front n'était pas très loin, et nous entendions les coups de canon,

Mon père avait de très bons amis, les Klefeld, qui ont introduit chez nous, à Strasbourg, Clémentine Wolf, leur cousine, pour s'occuper des enfants. Mon père s'est remarié avec elle.

A l'armistice en 1918, j'ai vu défiler le Président Poincaré sur la Place Brogny, à Strasbourg, avec les troupes françaises.

Au début de la guerre, on m'avait inscrit au Gymnase (le lycée). Mais il a été réquisitionné, alors on m'a envoyé avec les autres élèves à Saint Thomas, situé non loin de la Vieille France. Beaucoup de bagarres et de tensions entre les pro- alsaciens et les pro-allemands. Un jour, un élève avec qui je me battais a jeté mon cartable dans le canal de l'Isle. Les femmes qui lavaient leur linge dans la rivière m'ont aidé à le récupérer.

Un matin de février 1919, la police française est arrivée à la maison et a arrêté mon père, soit -disant pour espionnage. Ils l'ont expulsé de France, et l'ont reconduit à la frontière allemande. Il s'est fixé pas très loin de là, à Offenbourg, où il s'est remis à faire du commerce. Tous ses biens ont été mis sous séquestre, le magasin et l'appartement. Mon oncle Rosenbaum, son associé, a pu aller à Sarrebruck, qui était occupée par les Français. Il m'a recueilli pendant les premiers temps. Mon père a reçu une indemnisation de la part de l'Etat allemand, et il a acheté une maison à Offenbourg, avec un beau terrain de 5000 m.



Neu Eric Konstanz



L ARRIVEE DE CLEMENTINE

Erwin récit: Pendant la guerre, en 1916, ma soeur et moi sommes tombés malades de la scarlatine. On nous a mis à l'hôpital pour éviter la contagion, et pendant que nous étions à l'hôpital, ma mère est décédée.

Mon père avait de très bons amis, les Klefeld, qui ont introduit chez nous, à Strasbourg, Clémentine Wolf, leur cousine, pour s'occuper des enfants après le décès de ma mère Anna.. Mon père s'est remarié avec elle.



Clementine Neu, X?,
Erwin , Eric et Alice Neu



Clementine Neu, Eric, X, Emile, Selma Wolf, X, Alice Neu,
Hartman Klaus, Erwin Neu, Alice Wolf ép Klaus



Clementine Wolf
1915

CLEMENTINE WOLF

ALLEMAGNE 1919...1940



• OFFENBURG

Raconté par Erwin Neu: **LE PREMIER EXIL : RETOUR EN ALLEMAGNE**

En tant qu'Allemand mon père Emile fut expulsé de Strasbourg en février 1919. Un matin de février 1919, la police française est arrivée à la maison et a arrêté mon père, soit -disant pour espionnage. Ils l'ont expulsé de France, et l'ont reconduit à la frontière allemande.

Nous, les enfants, y sommes restés, mais la situation était loin d'être facile. C'est à Offenbourg que s'était établi notre père (Journal de Clementine Wolf voir page 182 et suivantes) afin de ne pas rompre tout contact avec nous

il vend la villa en novembre 1931 et se loge confortablement à Offenbourg (Journal de Clementine)

Puisque mon père était propriétaire d'une usine de lingerie au centre de Strasbourg (voir page 178) il essaya de recréer une entreprise semblable à Offenbourg dans la rue principale. Il fut également en mesure d'acquérir à bon prix une maison que nous avons habitée jusqu'en 1932 au n° 46 de la Ortenbergerstrasse.

Hannelore précise (le 14/11/2004) que vers l'âge de 5 ans elle a été accueillie pendant 6 mois chez Emile et Clem car sa mère était hospitalisée en raison d'une maladie pulmonaire (tuberculose). Au début, elle allait tous les jours vers la porte donnant sur Ortenberg str; pour y attendre son père espérant qu'il viendrait la chercher. Mais elle oublia au bout de quelque temps. Elle se rappelle que pendant les repas, on pouvait appeler par une sonnette suspendue (au lustre?) la cuisinière qui faisait monter les plats du sous-sol par un monte-charge. La cuisine était au sous-sol et la salle à manger à l'entre-sol, les chambres au dessus. Un couple habitait au 2 ème étage, le mari s'occupant du jardin et de l'entretien de la voiture ou de la calèche et des chevaux et sa femme faisait le ménage et la cuisine. Hannelore nous décrit un tableau situé dans l'entrée qui l'impressionnait beaucoup : il représentait un bateau dans un tempête.

Emil vivait richement et toute la vaisselle et le linge était marqué à ses initiales E.N.



Neu Emile Maison Offenbourg 46 Ortenbergerstr

Tous nos biens ont été mis sous séquestre, le magasin et l'appartement. Mon oncle Rosenbaum, son associé, a pu aller à Sarrebruck, qui était occupée par les Français. Il m'a recueilli pendant les premiers temps. Mon père a reçu une indemnisation de la part de l'Etat allemand, et il a acheté une maison à Offenbourg, avec un beau terrain de 5000 m.

Il a pu obtenir un visa et revenir à Strasbourg, grâce aux nombreux amis qu'il avait laissés. En fait, il avait été faussement dénoncé, à cause de la jalousie des juifs alsaciens envers les juifs allemands qui étaient venus au début du siècle à Strasbourg et qui avaient réussi dans les affaires.





Objets monogrammés
E.N Emil Neu
C.N Clementine Neu

Monogramme
Emil Neu



Coupe papier Emil Neu



Seau Clementine Neu



MARIAGE le 30 juin 1920
Wangen



Heiratsurkunde

(Standesamt — Wangen Landkreis Konstanz — Nr. 4 —)
Der Kaufmann Emil Neu — israelitischer Religion —
wohnhaft — Offenburg —
geboren am — 19. September 1874 — in Kindenheim Rheinpfalz —
(Standesamt Kindenheim — Nr. —), und
die Klementine Wolf — israelitischer Religion —
wohnhaft — Offenburg —
geboren am — 24. Februar 1886 — in Wangen —
(Standesamt Wangen — Nr. 4 —),
haben am — 30. Juni 1920 — vor dem Standesamt
— Wangen — die Ehe geschlossen.

Vater des Mannes: Kaufmann Simon Neu —
— israelitischer Religion —
Mutter des Mannes: Fany Neu geborene Strauß —
— israelitischer Religion —
Vater der Frau: Handelsmann Ludwig Wolf —
— israelitischer Religion —
Mutter der Frau: Manette Wolf geborene Picard —
— israelitischer Religion —
Bemerkte: —

Wangen, den 29. Juni 1920
Der Standesbeamte
[Signature]

Eheglückwünsche der Eltern:
des Mannes am — (Standesamt — Nr. —)
der Frau am — (Standesamt — Nr. —)

D 151. Heiratsurkunde nach § 13 Abs. 1 Nr. 1 S. 1 des Reichs-Gesetzes vom 18. Juni 1908.
Formular für Standesbeamte Nr. 1. a. b. in Größe 6 1/2 x 11, 50 Stk. pro 100.



Cette photo prise à Offenburg montre
Clementine et les enfants Erwin, Alice et
Eric.

Leurs vêtements sont extrêments
élégants. Cette photo doit être prise
avant 1920



WOLF Clementine dans la
maison à Wangen





Journal de Clementine NEU publié en allemand et anglais **CHASSE DE LA PATRIE**

Samedi, 24.III. (19)23

Je veux t'utiliser comme journal intime, cher Livre d'Or. Car nos invités se font plus rares depuis que la « magnificence » française a commencé. Notre petite ville est enfermée et seules de très longues promenades ou de coûteux voyages en voiture permettent d'arriver) jusqu'à nous.

(Offenburg fut occupée par les troupes françaises le 4 février 1923. La véritable raison : Pour appuyer les demandes de réparations de guerre, la tête de pont fut allongée de Kehl à Offenburg. L'occupation cessa le 18 août 1924 (voir en bas dans le journal) en comparaison Josef Holler : " 6 mois de prison, Souvenirs du temps des Français par le maire de la ville de Offenburg ". Offenburg 1930.

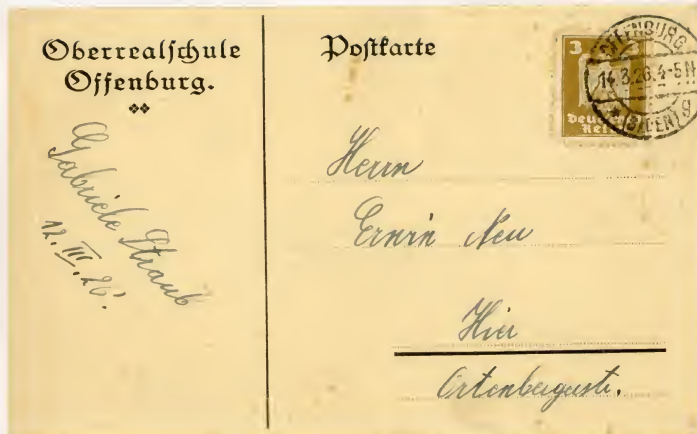
Aujourd'hui est un grand jour, c'est pour cela que notre coeur devient plus bavard. Erwin a réussi son B.E.P.C.! Il est assis avec ses camarades de classes dans la salle du Kaiser (*Auberge dans la Langestrasse à Offenburg*), où ils ont commandé un déjeuner pour fêter l'événement. Ceux qui peuvent se vanter d'être d'origine fermière ont offert la farine et les oeufs, les autres doivent offrir les gâteaux. La jeunesse, heureusement, ne connaît pas encore la dureté des temps, l'avenir reste incertain, ils espèrent encore un avenir meilleur. Ils se sont habitués depuis longtemps aux restrictions et savent à peine ce qui leur manque. Et puis le printemps sourit, tout verdoie, l'air vibre et le soleil brille.

J'ai assisté au dernier jour de l'école des filles. La fête était plus modeste que d'habitude; On n'entendait que des chants patriotiques, et l'on ne récitait que des poèmes du même genre. Ce que l'on a l'impression de « perdre », c'est ce qu'on apprécie et aime le plus. Il en /est ainsi de l'amour et du patriotisme ! Alice a eu le prix tous les ans, c'est avec modestie et comme si c'était tout naturel qu'elle accepte le don. Le coeur battant elle me le laisse à moi. Ses capacités intellectuelles dépassent son ardeur au travail, elle a l'esprit très vif. Elle ne connaît pas les soucis de scolarité qui sont le lot de la plupart des enfants. Comment mon trio évoluera-t-il ? Erich a perdu 2 places dans son classement. Il était très triste, jusqu'à ce que je lui promette d'intervenir favorablement auprès de son père. Cela s'était mieux passé que prévu, m'avoua-t-il plus tard, et tout joyeux, comme les enfants ont la mémoire courte, il s'échappa, son béret sur la tête, pour rejoindre son copain !

C'était une coutume de Offenburg : Chaque classe avait son propre béret

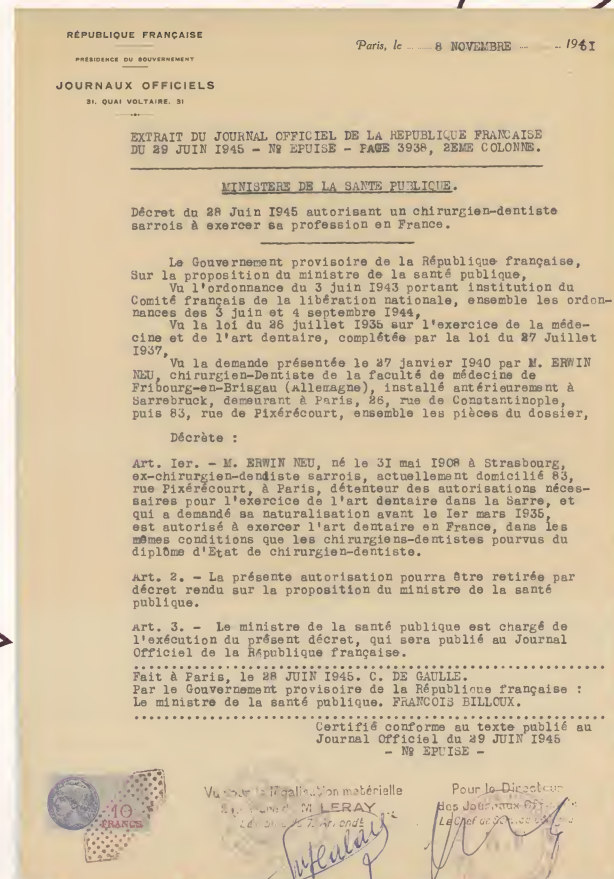
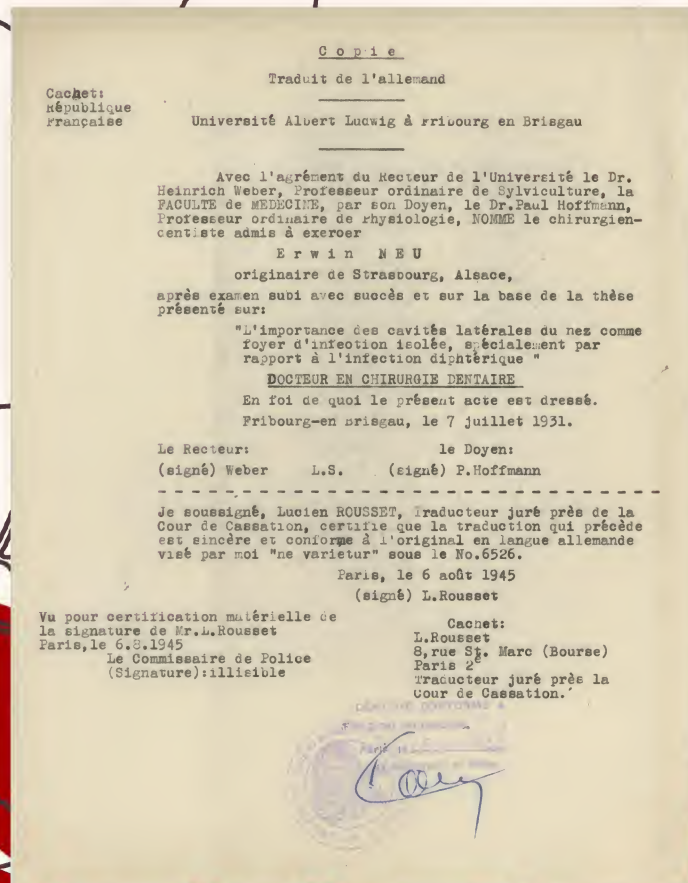
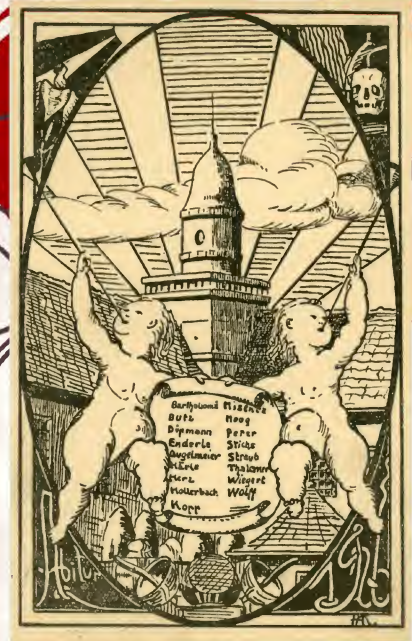
Quand et comment Erwin rentrera-t-il à la maison ? Que Dieu lui conserve encore

longtemps son innocence enfantine ! Et qu'il y ait encore de nombreux dimanches où ils viendront au creux de mon lit chercher chaleur et tendresse. Comme disait mon petit 'galopin : « Oh Maman, surtout ne t'endort pas, sinon je ne pourrais pas profiter de toi ! »



NEU ERWIN

Neu Erwin Baccalaureat Abitur 1926





Neu Emil: malle de voyage monogrammée



1927

Neu Emil carte d'identité du pays de Bade 1927



Billet inflation en allemand 1923



1928 - 1932 à Offenburg



Clementine devient la présidente des
jeunes juives d'Offenburg. Elle fait la
connaissance de Sophie Katz en Octobre
1938 qu' Erwin a rencontrée en 1936 et
qui la lui présente.
Clementine et Emil Neu Offenbourg





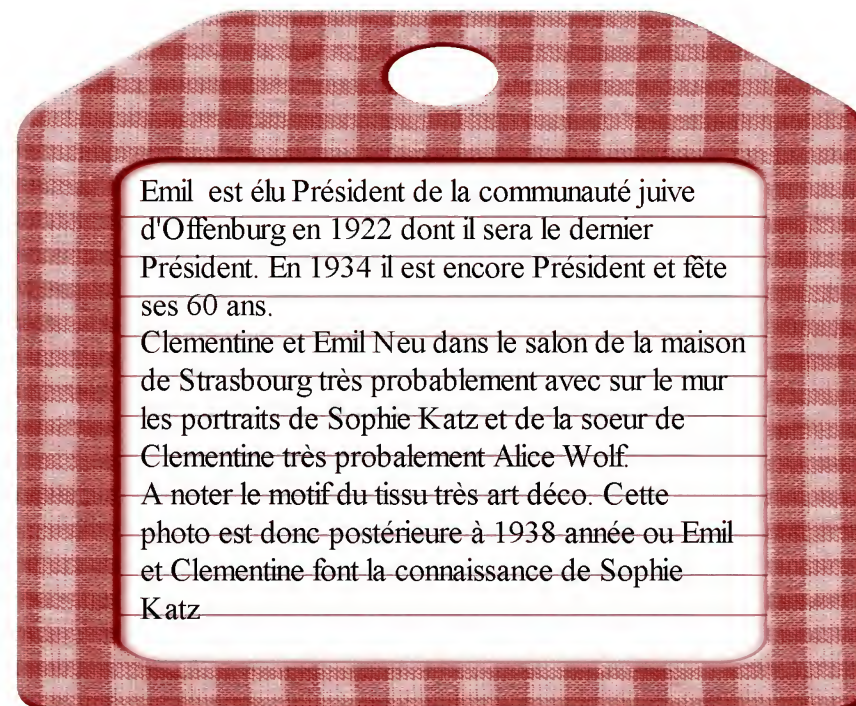
Carte postale adresse de l'usine NEU pour Nathan Wolf le frère de Clementine



NEU Emil and Clementine vacances de printemps 1938 chateau d'Ortenberg



Sur cette photo on voit le portrait de Sophie NEU accroché au mur

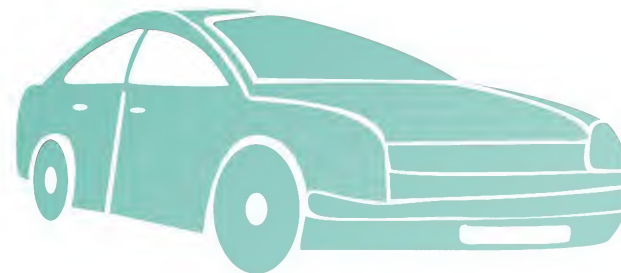




Neu Erwin Carte Abitur baccalauréat 1929



Neu Eric 1931



Erich fut prisonnier à Dachau du 10 novembre 1938 au 26 décembre 1938; Il réussit à sortir de Dachau car il avait tous ses papiers en ordre et un rendez-vous a l'ambassade américaine pour un visa (affidavit) pour émigrer aux Etats Unis.

mars 1933

Et puis il ne faut pas oublier la date du 5 mars 1933 avec son changement en politique. Hitler est devenu chancelier du Reich par 17 millions de voix. On s'attendait à ce qu'il obtienne la majorité, mais l'on n'avait pas pensé que ce serait par un tel raz de marée. C'est le mardi 7 mars que le drapeau à croix gammée orna la mairie. Le maire Walter Blumenstock - SPD - protesta contre cette décision et c'est pour cette raison que sur pression du NSDAP il dû démissionner dans les mois qui suivirent. Ce fût un moment historique et les curieux n'ont pas manqué. C'est l'appauvrissement de notre peuple qui valût ce succès à Hitler.

Pour nous autres juifs la date du 1er avril, un samedi, fût une humiliation particulière.

C'est à partir de ce jour là que tous les nationaux-socialistes se virent interdire de pénétrer dans un magasin juif et de consulter un avocat ou un médecin juif.

Cette décision a encore été aggravée, par le fait que devant chacune de ces maisons, on posta un national-socialiste muni d'un tableau noir au milieu duquel on avait peint une tâche jaune. Nous aussi avons eu droit à cet honneur, dans la *Wasserstrasse* jusqu'à 5 heures de l'après-midi. Ici la population et surtout les gens sur le marché étaient partiellement offusqués par cette honte culturelle qui nous rappelle le moyen-âge.- Les autres chrétiens, qui n'appartiennent pas aux partis nazis n'eurent pas le courage d'entrer dans les magasins ainsi *décorés* et c'est pour éviter tous les autres désagréments que les propriétaires de magasin décidèrent tous de fermer leur porte.

Certains, membres d'autres partis, qui avaient voulu quand même entrer dans ces magasins, le matin, furent interrogés sur leur nom et photographiés. Que nous autres juifs ayons été très déprimés et le sommes encore est évident. D'abord, parce que trop proches des Allemands nous avons été expulsés d'Alsace. Natus et Wilhelm ont fait la guerre, du premier jusqu'au dernier jour, et nos pensées à tous étaient plus que patriotiques. Natus qui s'était vu décoré de toutes les manières pendant la guerre, ce qu'il avait d'ailleurs largement mérité, s'attendait lui aussi à voir un garde devant sa maison. On lui a même retiré la caisse de maladie. Les Juges juifs ont été congédiés, et aucun avocat ne doit plus entrer au palais de justice. Ces lois draconiennes ont été un peu changées. La plupart des universitaires, ayant servi au front ou dont les pères ou les enfants sont morts sur-le-champ de bataille, peuvent récupérer la caisse de maladie, et même revenir au palais de justice.



Neu Erwin, Clementine, Alice, Eric, Emil



11 mai 1933 Berlin autodafé de livres

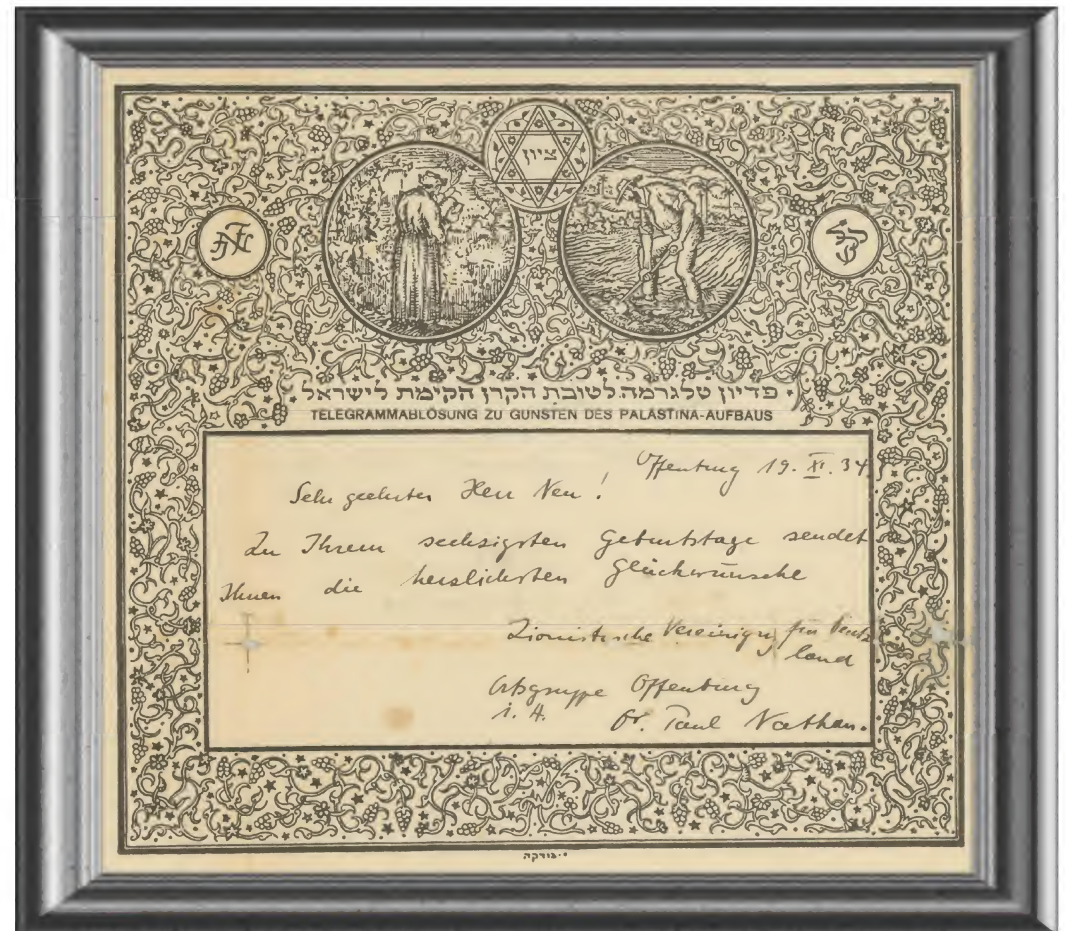
Chassé de la patrie 11 mai 1933:

"C'est aujourd'hui la destruction par le feu de tous les livres et écrits non-allemands, perpétrée par les étudiants berlinois(à Berlin 10 mai 1933). Voilà encore un jour tout à l'honneur de l'histoire allemande. Je suis bien contente de ne plus aller à l'école, car tant de dates remarquables seront à apprendre en plus - j'ai la nostalgie de maman et espère bientôt retourner la voir. Il y a tant de choses lourdes à porter depuis notre dernière rencontre. Erwin veut aussi lui dire au revoir. Quelle signification prennent aujourd'hui ces adieux !

Prénoms juifs exclusivement pour tous les juifs

Décret d'application de la Loi sur les noms de famille et les prénoms

Conformément à la directive du Ministre de l'Intérieur du Reich et du Ministre de la Justice du Reich, dont nous avons déjà rendu compte, les juifs de nationalité allemande ainsi que les juifs apatrides n'auront le droit de porter que les prénoms autorisés par les directives concernant le port d'un prénom. Dans la mesure où des juifs porteraient d'autres prénoms que ceux mentionnés dans la dite directive, ils devraient impérativement et avant le 1er janvier y ajouter un second prénom. Les juifs mâles doivent porter le prénom Israël, les femmes le prénom Sara. (...)



Emil 60 ème anniversaire 1934 Télégramme de Palestine

Récit d'Erwin vers 1938 : "En fait j'étais extrêmement connu (comme chirurgien dentiste NDLR) par tous les réfugiés allemands, parmi eux des anciens étudiants de Freiburg, qui connaissaient déjà mon habileté professionnelle. C'étaient des industriels ou des commerçants qui me connaissaient de Freiburg, et m'avaient retrouvé à Paris ; ils faisaient ma réputation par le bouche à oreille. Il y avait un cercle, la Solidarité, où se retrouvaient les réfugiés allemands, tous les samedis soirs. Le Président était un ancien consul de Francfort, Monsieur Rothschild. C'est d'ailleurs là où j'ai fait la connaissance de ma femme. Sophie était polonaise, mais elle avait un passeport polonais, venait de Manheim, et était aussi réfugiée en France avec ses parents.



Erwin, Clementine, Sophie et Emil NEU

Récit d'Erwin: "Je me suis marié le 10 avril 1938. En 1935, quand je suis arrivé à Paris, j'ai fait connaissance d'une jeune fille, Sophie Katz, et j'en suis tombé amoureux. Ses parents avaient une épicerie dans le 20ème arrondissement. On a loué un appartement de trois pièces au 26, rue de Constantinople. C'est là que j'ai aménagé un cabinet dentaire très rudimentaire. Il y avait une chambre et un petit salon qui servait de salle d'attente. Ma femme avait une très bonne situation comme secrétaire. Elle gagnait 2 000 Frs par mois, ce qui était beaucoup à ce moment là pour une secrétaire. Elle connaissait parfaitement la sténo allemande, et savait taper à la machine dans cette langue. Moi, j'ai commencé à travailler du matin au soir, parce qu'il y avait beaucoup de monde.



Clementine et Erwin NEU sport d'Hiver



Clementine et Erwin NEU 1932



Emil NEU



Clementine Wolf tenait les livres de comptes du magasin d'Emil NEU. Son écriture remarquable par sa qualité témoigne d'une personnalité forte très équilibrée et responsable.

Compte du Magasin

				%	
courants				Avoir	
1915	31	Par caisse compte de P. Robert	3-9	150	"
"	31	" marchandises	2	2016	"
"	31	" Traites	3	775	"
"	31	" Pertes et Profits	3	27	50
"	31	" Trilots	3	750	"
"	31	" Cheques	3	800	"
a reporter				4572	50
généraux				S. Avoir	
1915	31	Par Pertes et Profits	3-9	80	"
Profits				Avoir	
1915	31	Par Comptes C ^{te} Rabais, fact. Schneide	3-9	74	50
"	31	" Marchandises Amélie, sur marchand	4	400	"
"	31	" Traites et Remises escompte	4	20	"
"	31	" Promesses et Accept escompte	4	10	"
"	31	" Trilots et Titours	4	420	"
				508	40



1938 pogrom à Offenburg un fragment de Thora souillé d'une croix gammée est récupéré par Eric qui le donnera en 1997 pour le musée d'Offenburg Die Salmen inauguré le 20 septembre 2002 par le Président Von RAU

Ancienne synagogue d'Offenburg détruite par les nazis en 1938



Synagoge
OFFENBURG

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFECTURE DE POLICE
PROVISoire
CERTIFICAT D'IDENTITÉ
Paris, le 31.1.1938
Valable jusqu'au 31 Avril 1938

Le présent certificat est valable pour le retour dans le pays qui l'a délivré pendant la durée de sa validité. Il cesse d'être valable si le porteur présente, à un moment quelconque, dans l'Allemagne, des caractéristiques manifestes.

Signalément	Nom de famille	Prénoms
Taille 1 m. 68 c.	Neu	Erwin
Age 39 ans	Date de naissance	31 mai 1908
Cheveux bruns	Lieu de naissance	Offenburg
Yeux bleus	Nom de famille du père	Neu
Visage ovale	Nom de famille de la mère	Anna Rosenbaum
Nos 111	Profession	Comptable
Signes particuliers	Ancien domicile en Russie	Paris
Observations	Résidence actuelle	Paris 20 Rue de Constantinople

Le soussigné certifie que la photographie et la signature apposées ci-contre sont bien celles du porteur du présent document.

LE PRÉFET DE POLICE :
Pour le Préfet de Police et par autorisation,
Le Chef du 4^e Bureau de la Direction du Cabinet:

1938

2002 musée Die Salmen Offenburg : Dans ce musée sont commémorés la révolution allemande de 1948 et le souvenir de l'ancienne synagogue



UNITED STATES
of America

UNITED STATES LINES
Affidavit of Support

County of _____ S.S. _____
State of _____

1. **Erwin Fernand Neu** residing at **3505m. 94 th. Street**
Jackson-Heights Long Island N.Y. being duly sworn depose and say:

(a) That I was born a citizen of the United States on: _____
Date: **July 10, 1939** In the **New York** State of **N.Y.**

(b) That I was naturalized a citizen of the United States on: _____
Date: _____ In the _____ State of _____

(c) That I declared my intention of becoming a citizen of the United States on: _____
Date: **July 10, 1939** In the **New York** State of **N.Y.**

City of _____ (City) _____ (County) _____ (State) _____
County of _____ (City) _____ (County) _____ (State) _____
State of _____ (City) _____ (County) _____ (State) _____

2. That I am **28** years of age and have resided in the United States since **February 9, 1939**

3. That the undermentioned alien(s) desire(s) to come to the United States because **being of Jewish faith they are not able to make a livelihood in France**

4. That the financial status of the alien(s) is **not dependent on me for support up to date**

(State whether or not the applicant is dependent on you for support)

5. That my regular occupation is **shirtoutter** **The Custom Shop**
230 West 17 Street New York City N.Y. My average weekly earnings amount to **\$35.00**

6. My other assets are as follows:
(a) Bank account \$ **1,206.41** (b) Insurance: Total cash surrender value of policy(ies) \$ _____
(c) Real Estate \$ _____
Yearly income from rentals of Real Estate \$ _____ and that the encumbrance on said property, if any, amounts to \$ _____
(d) Stocks and bonds \$ _____

7. That my present dependents consist of **wife, Lore C. Neu, who also has independent resources**
23 years of age

8. That I am a resident and desire to have my relatives whose names appear below, at present residing at:
Ada, Fern C/O Theo Leas, 30, rue des Pavillons
(Give complete address)

Name of Alien(s)	Sex	Date of Birth	Country of Birth	Occupation	Relationship to Deponent
Erwin Neu	male	May 31, 1908	Strasbourg France	dentist	brother
Sophie Neu nee Katz	female	August 1, 1912	Tarnopol Poland	secretary	sister in law

REMARKS: _____

That I am willing and able to receive, maintain, support and be responsible for the alien(s) mentioned above while they remain in the United States, and hereby assume such obligations, guaranteeing that none of them will at any time become a burden on the United States or on any State, County, City, Village or Municipality of the United States; and that any who are under sixteen years of age will be sent to day school at least until they are sixteen years old and will not be put to work unsuited to their years.

That the above mentioned relatives are in good health and physical condition and are mentally sound, to the best of my knowledge and belief.

That I am and always have been a law-abiding resident and have not at any time been threatened with or arrested for any crime or misdemeanor, nor do I do not belong to nor am I in anywise connected with any group or organization whose principles are contrary to organized government, nor do the above mentioned relatives, to the best of my knowledge and belief, belong to any such organization, nor have they ever been convicted of any crime involving moral turpitude.

Remount Further Status

1939 AFFIDAVIT immigration USA pour Erwin et Sophie NEU

Les papiers ont été faits mais le départ n'a pas eu lieu... pourquoi? Sophie et Erwin n'ont certainement pas voulu laisser leurs familles en France et partir sans eux. Il aurait été très difficile de faire partir tout le monde. Ce départ n'a sans doute pas été envisagé pour cette raison.

JACKSON-HEIGHTS LONG ISLAND N.Y. being duly sworn depose and say:

(a) That I was born a citizen of the United States on: _____
Date: _____ In the _____ State of _____

(b) That I was naturalized a citizen of the United States on: _____
Date: _____ In the _____ State of _____

(c) That I declared my intention of becoming a citizen of the United States on: _____
Date: **July 10, 1939** In the **New York** State of **N.Y.**

City of _____ (City) _____ (County) _____ (State) _____
County of _____ (City) _____ (County) _____ (State) _____
State of _____ (City) _____ (County) _____ (State) _____

2. That I am **28** years of age and have resided in the United States since **February 9, 1939**

3. That the undermentioned alien(s) desire(s) to come to the United States because **being of Jewish faith they are not able to make a livelihood in France**

4. That the financial status of the alien(s) is **not dependent on me for support up to date**

(State whether or not the applicant is dependent on you for support)

5. That my regular occupation is **shirtoutter** **The Custom Shop**
230 West 17 Street New York City N.Y. My average weekly earnings amount to **\$35.00**

6. My other assets are as follows:
(a) Bank account \$ **1,206.41** (b) Insurance: Total cash surrender value of policy(ies) \$ _____
(c) Real Estate \$ _____
Yearly income from rentals of Real Estate \$ _____ and that the encumbrance on said property, if any, amounts to \$ _____
(d) Stocks and bonds \$ _____

7. That my present dependents consist of **wife, Lore C. Neu, who also has independent resources**
23 years of age

8. That I am a resident and desire to have my relatives whose names appear below, at present residing at:
Ada, Fern C/O Theo Leas, 30, rue des Pavillons
(Give complete address)

Name of Alien(s)	Sex	Date of Birth	Country of Birth	Occupation	Relationship to Deponent
Erwin Neu	male	May 31, 1908	Strasbourg France	dentist	brother
Sophie Neu nee Katz	female	August 1, 1912	Tarnopol Poland	secretary	sister in law

REMARKS: _____

That I am willing and able to receive, maintain, support and be responsible for the alien(s) mentioned above while they remain in the United States, and hereby assume such obligations, guaranteeing that none of them will at any time become a burden on the United States or on any State, County, City, Village or Municipality of the United States; and that any who are under sixteen years of age will be sent to day school at least until they are sixteen years old and will not be put to work unsuited to their years.

That the above mentioned relatives are in good health and physical condition and are mentally sound, to the best of my knowledge and belief.

That I am and always have been a law-abiding resident and have not at any time been threatened with or arrested for any crime or misdemeanor, nor do I do not belong to nor am I in anywise connected with any group or organization whose principles are contrary to organized government, nor do the above mentioned relatives, to the best of my knowledge and belief, belong to any such organization, nor have they ever been convicted of any crime involving moral turpitude.

Remount Further Status

That I am willing and able to receive, maintain, support and be responsible for the alien(s) mentioned above while they remain in the United States, and hereby assume such obligations, guaranteeing that none of them will at any time become a burden on the United States or on any State, County, City, Village or Municipality of the United States; and that any who are under sixteen years of age will be sent to day school at least until they are sixteen years old and will not be put to work unsuited to their years.

That the above mentioned relatives are in good health and physical condition and are mentally sound, to the best of my knowledge and belief.

That I am and always have been a law-abiding resident and have not at any time been threatened with or arrested for any crime or misdemeanor, nor do I do not belong to nor am I in anywise connected with any group or organization whose principles are contrary to organized government, nor do the above mentioned relatives, to the best of my knowledge and belief, belong to any such organization, nor have they ever been convicted of any crime involving moral turpitude.

Remount Further Status

That this affidavit is made by him for the purpose of inducing the American Consul to issue visas to the above mentioned relatives and the Immigration Authorities to admit said relatives into the United States.

Benjamin F. Neu
(Signature of Deponent)

Subscribed and sworn to before me, a Notary Public, in and for said County, this **14th** day of **September**, 1939.

Benjamin F. Neu
Notary Public

My Commission expires _____

217-E. 1156-39.

(1) Indiquer A, B, C ou D.

AFFIDAVITS OF SUPPORT

Applicants for American Visas are required to submit Affidavits of Support furnished by relatives or friends in the United States to the appropriate American Consuls. In these Affidavits the American relatives or friends assume complete responsibility for the support of the prospective immigrants and are required to corroborate their statements with proof of their financial responsibility as follows:

DOCUMENTS REQUIRED TO SUPPLEMENT AFFIDAVITS OF SUPPORT

PROOF OF INCOME FROM BUSINESS OR SALARY
(Item 2 on Affidavit)
If employed, a notarized certificate from the employer in which the nature of the work and length of employment is indicated. This statement, on the business stationery of the employer must show salary received. A Dun and Bradstreet report if the deponent is in business, or income may also be certified by a Certified Public Accountant, whose statement must indicate assets, liabilities and income.

BANK ACCOUNT
(Item 6(a) on Affidavit)
A notarized letter from the deponent's bank must be secured showing amount of present balance, though photostat copy of the bank book is acceptable. In the event of a checking account, the statements for the last three or four months must be submitted.

INSURANCE
(Item 6(b) on Affidavit)
If insured, a letter from the Insurance Company in which the cash surrender value of the policy is stated.

REAL ESTATE
(Item 6(c) on Affidavit)
As proof of real estate ownership, original or photostat copy of tax receipt for the Consul's inspection, with mention in the affidavit whether or not real estate is encumbered.

STOCKS AND BONDS
(Item 6(d) on Affidavit)
A letter from deponent's broker, or if such not obtainable, a material statement, listing the holdings and showing their current value.

INCOME TAX
Certified photostat copies of income tax returns provided deponent is taxable.

FORM 575
(Note under "Remarks" on Affidavit if Filled)

NON-CITIZEN residents of the United States, executing affidavits of support must prepare Form 575 as evidence of their legal admission into the United States. This form must be forwarded to the port of entry into the United States except in the case of aliens permanently admitted on and after July 1, 1924 and those who have received reentry permits, in which case the form should be sent to the Commissioner of Immigration and Naturalization, Washington, D. C.

PETITION FORM 633
(Note under "Remarks" on Affidavit if Filled)

American citizens desiring that their wives, husbands, minor unmarried children or parents come to this country, are required to file petition Form 633. This form must be executed in duplicate and witnessed by two American citizens and then forwarded to the Commissioner General of Immigration and Naturalization, Washington, D. C. Approval of this petition will grant privileged classification as follows:

NON-QUOTA IMMIGRANTS—The wife, unmarried children under 21 years of age, and husband (where marriage has occurred prior to July 1, 1932) of a citizen of the United States.

QUOTA-PREFERENCE IMMIGRANTS—The father and mother of a citizen of the United States who is 21 years of age or over, and the husband of a citizen of any age (where marriage has occurred subsequent to June 30, 1932).

GENERAL INFORMATION

SUPPLEMENTARY AFFIDAVITS
Certain Consuls in recent cases now require supplementary affidavits in which the deponent is required to itemize his monthly expenditures, indicating what portion of the net remainder he is willing to contribute towards the support of the immigrant, the length of time he is willing to assume this responsibility and the reasons that prompt him to undertake such obligation.

PROOF OF RELATIONSHIP
This is often required by certain Consuls and may be established by the submission of the birth and marriage certificates of the deponent.

ADDITIONAL AFFIDAVITS
When it is evident that the financial resources of one relative (or friend) are not sufficient to merit consideration on the part of the American Consul, the submission of additional similar affidavits by other relatives, is often very helpful.

PRÉFECTURE DE POLICE C.C. No **1.543.182.**

DÉCRET-LOI DU 20 JUILLET 1939

Nom : **Neu**
Prénoms : **Erwin**
Nationalité : **refugie Sarrois**

Le susnommé a souscrit le **29 Sept. 1939.**
la déclaration modèle (1). **A**

CACHET DU COMMISSARIAT :

Deuxième guerre mondiale : Le 22 octobre 1940 Déportation de juifs allemands vers les camps d'internements en France

Les familles NEU et WOLF sont déportées d'Allemagne au camp de GURS (Pyrénées)

Le 22 octobre 1940

Au matin deux personnes de la SS pénétrèrent dans notre appartement, nous devions le quitter sous une heure ! On nous disait emporter avec nous le moins possible car il était probable que nous aurions à porter nos effets une partie du trajet. On avait le droit d'emporter 100 marks par personne. En aucun cas le moindre sous de plus. Cette action était valable pour tout le Land de Bade et la Pfalz. Nous n'avions pu obtenir le moindre élément indiquant où devait nous conduire ce départ. Six mois plus tôt les habitants de Stettin avaient reçus les mêmes ordres et leur train les conduisit en Pologne d'où ils ne sont jamais revenus. (*voir E.R. Wiehn 1990 et 1992, ici pages 118, 201 et suivantes, 221 et suivantes*).

Nos valises étaient encore chez le transporteur ainsi que deux caisses emplies de fruits de Wangen. C'est pourquoi nous fûmes autorisés à rester dans notre (si attachante) demeure assez longtemps pour réclamer l'arrivée de ces bagages. D'ailleurs nous étions les seuls à posséder le téléphone afin que la Gestapo puisse nous joindre à tout moment (les postes de radios avaient été confisqués depuis longtemps). Nous avons donc emballé rapidement nos affaires les plus importantes. Laissant tout, les beaux meubles que nous avons fait retaper en vue de l'émigration vers l'Amérique, tous les tapis persans et tout, tout, ce qui forme les souvenirs, nous avons tout abandonné. Le chauffeur, déjà impatient, nous attendait en bas pour nous conduire à l'école. Nous y vîmes non seulement notre communauté de Offenburg mais les juifs de tous les environs de Lahr jusqu'à Bühl. Une image d'une tristesse indescriptible. Presque uniquement de vieilles personnes, les jeunes avaient presque tous émigré, les uns à moitié habillés avec et sans chapeau, certaines portant encore leur tablier. Je portais trois robes et deux manteaux sur moi ! La police et la Gestapo se trouvaient là, ainsi que ces messieurs les notables de la ville. Nous avons été obligés de signer un document d'après lequel nous donnions toutes nos possessions à la représentation juive au seing du Reich à Berlin. Quel regard si triste avons nous échangé avec notre voisin le notaire Straub pendant que nous apposions nos signatures.

1940 LIBERATION DU CAMP DE GURS



Monsieur le Préfet
Camp de Gurs (B.-P.)
N° 101 de Narbonne 11

Monsieur le Préfet

J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance la libération du Camp de Gurs des personnes suivantes :

mon mari : Emil Nœu - âgé de 54 ans
mon père : Clementine Nœu - âgé de 54 ans
ma mère : Annette Wof - âgée de 87 ans
ma sœur : Helma Wof - âgée de 59 ans

Toute ma famille

a été internée au Camp par suite de la déportation de l'Allemagne. Une partie de ma famille vivant depuis longue date en Suisse met à votre disposition les moyens les plus larges, pour que nous puissions revenir. Il nous est d'ailleurs de vivre en paix non en exil en attendant notre émigration soit pour les États-Unis soit pour la Suisse.

Je vous saurais gré, Monsieur le Préfet, de vouloir bien nous donner l'autorisation de quitter provisoirement les environs de Pau, surtout que nous ne tomberons nullement à la charge de l'État. J'espère que vous m'aideriez à soulager les vieux jours des êtres qui me sont chers en nous accordant la libération.

En vous remerciant d'avance, je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma plus haute considération.

Clem. Nœu - Wof

toutes les démarches ayant déjà été faites

Je vous prie de vouloir bien me donner l'autorisation de résider dans votre département, en prenant en considération l'âge des êtres qui me sont chers et le fait que nous ne tomberons nullement à la charge de l'État.

Je crains fort pour la santé des miens qui ne peuvent supporter les rigueurs de l'hiver dans les conditions du Camp.

Dans l'espoir que vous voudriez bien m'accorder la faveur que je vous demande, je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma plus haute considération.

Clementine Nœu - Wof

Monsieur le Préfet
Camp de Gurs (B.-P.)
N° 101 de Narbonne 11

Monsieur le Préfet
Camp de Gurs (B.-P.)

le 15 novembre 1940

Monsieur le Préfet

J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance la permission de séjour dans votre département. C'est en effet les membres subsistants de ma famille ont été internés au Camp de Gurs par suite de la déportation de l'Allemagne :

mon mari : Emil Nœu - âgé de 54 ans
mon père : Clementine Nœu - âgé de 54 ans
ma mère : Annette Wof - âgée de 87 ans
ma sœur : Helma Wof - âgée de 59 ans

des vœux très ardemment formulés nous ont été adressés de la part des miens les plus larges, afin que nous puissions revenir en France, nous ne sommes pas en exil en attendant notre émigration pour les États-Unis ou pour la Suisse toutes les démarches ayant déjà été faites.

Je vous prie de vouloir bien m'accorder l'autorisation de résider dans votre département, en prenant en considération l'âge des êtres qui me sont chers et le fait que nous ne tomberons nullement à la charge de l'État.

Je crains fort pour la santé des miens qui ne peuvent supporter les rigueurs de l'hiver dans les conditions du Camp.

Dans l'espoir que vous voudriez bien m'accorder la faveur que je vous demande, je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma plus haute considération.

Clem. Nœu - Wof

28 juin 1941 Camp de GURS Les juifs allemands ont été déportés d'abord en France car le régime nazi ne voulait pas demander à des allemands de déporter les juifs allemands directement vers les camps d'extermination. En effet pour beaucoup ils avaient combattus ensemble pendant la première guerre mondiale et cela aurait été très difficile de leur demander d'envoyer d'anciens camarades de combat dans ces camps. C'est pourquoi ce sont les autorités françaises qui s'en sont chargées..

Nou. Luité
21 avenue de la Concorde
78000 Paris

Pau, le 27-6-41

Monsieur Le Directeur
du Camp de Gurs
Gurs.

Service Gestion

Par la présente je vous prie de bien vouloir me faire parvenir les tickets de ravitaillement pour le mois de juillet comme la dernière fois pour moi et ma femme. Pour les vivres que vous avez envoyés la dernière fois en espèces (sucre, café, pâtes etc.) vous trouverez ci joint en timbres le montant (10 Fimbres). Je tiens à vous faire savoir de m'ajouter les tickets qu'on a oublié la dernière fois de m'ajouter les tickets de pommes de terre et je vous serais très obligé si vous voudriez faire le nécessaire qu'on me les envoie pour le mois de juillet.

Veuillez agréer Monsieur le Directeur mes salutations respectueuses.

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SÛRETÉ NATIONALE
CAMP DE GURS
(Basses-Pyrénées)
N° 12342

ÉTAT FRANÇAIS
CAMP DE GURS, le 1^{er} Juillet 1941 194

Le Chef de Camp Adjoint
à Monsieur Nou Luité
21 Avenue de la Concorde
Paris

J'ai l'honneur de vous adresser ci-inclus les tickets d'alimentation qui vous sont dus pour la durée de prolongation de votre congé et pour la période du 1^{er} au 31 Juillet inclus.

VU : Le Chef du Camp de Gurs

LE SECRÉTAIRE - GESTIONNAIRE
CHEF DE CAMP ADJOINT,
J. L. Luité

Arrivé 5-7-41 - 17^h
Reçu par
1 carte viande
1 " " pain
1 " " litre (deuxième)

23-2-41
 Mes chers parents. Hier soir nous avons reçu la longue carte, chère maman, et nous sommes contents que vous receviez régulièrement vos cartes d'alimentation. C'est ce que vous avez déjà obtenu notre prolongation. Si vous voulez changer votre domicile, essayez peut-être par oncle Louis et Gustave. Vous pouvez toujours demander s'il y a possibilité. Votre paquet ne partira qu'en quelques jours. Nous espérons qd'entretiens vous avez de bonnes nouvelles de grand'mère. Et aussi de vos affaires q'j'écrai encore ce soir à Gustave, qui m'a informé qu'il est en relation avec vous, mais que les chances sont très minimes de pouvoir partir. Sa lettre pour Clem n'a pas été expédiée. Demain Sophie et moi allons à Offenbourg. Et des demandes des nouvelles de Théo Kalm et Louis Himmelf. Et toujours pour tout le monde amitiés pour Rich. Ses parents sont près d'Arras. mille baisers
 pour

Mes chers,
 Je suis contente que vous aillez bien, et je peux m'imaginer qu'il fait maintenant de beaux jours. Ici la chaleur a cessé un peu et demain nous ferons une excursion.

Carte à Emil Neu Pau 23 07 1941

4.6.41
 Monsieur Le Préfet
 des Basses Pyrénées
 à Pau
 Demande de Visas de sortie
 Monsieur Le Préfet,

Nous soussignés
 Mrs Emile né le 19.12.1874 à Heidenheim (Bavière) Allemagne
 Mrs Christine née Wolf née H. né le 18.12.1876 à Wangen Allemagne
 habitant 21 avenue de la Concorde Villa Riviera Pau demandent de votre haute bienveillance l'autorisation de bien vouloir nous accorder des Visas de sortie de la France vu notre prochaine émigration aux Etats-Unis d'Amérique.
 Nos affidavits sont déposés au Consulat d'Amérique à Marseille par notre fille et notre fils, lesquels habitent depuis 1937 aux Etats-Unis.
 Avec tous nos remerciements anticipés veuillez agréer, Monsieur Le Préfet l'expression de nos sentiments les plus distingués.

GURS 1941

8-7-41
 E.N.
 Monsieur le Secrétaire Sectionnaire
 Chef de Camp Adjoint
 Camp de Gurs
 A.S. Votre lettre du 1^{er} Juillet
 N° 19342
 Monsieur
 J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 1^{er} Juillet renfermant 1 carte de viande, 1 carte de pain, 1 carte litre C 103 et je vous en remercie.
 Je me réfère à ma lettre recommandée du 27.6.41 par laquelle je vous ai demandé de bien vouloir me envoyer les tickets de ravitaillement pour ma femme (Clémentine Neu) et pour moi et les viures en espèces (café, sucre, pâtes etc)
 Je vous prie donc de bien vouloir me faire parvenir les tickets manquants (pain, viande, légumes) pour ma femme ainsi que les viures en espèces pour le moi de Juillet pour nous deux. En outre nous n'avons pas encore reçu les cartes de savon, d'œuf et de poissons.
 Avec mes remerciements anticipés veuillez agréer Monsieur le Secrétaire - Sectionnaire Chef de Camp Adjoint, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

7.12. 1940 Libération de la famille NEU et WOLF du Camp de GURS à Pau par Erwin Neu

N° *706* SÉRIE :
Préfecture d' *Marne*




Nom : *NEL*
Prénoms : *Joseph, Marie*
Né le *21 mai 1907*
à *Charbogne*
Département de *Marne*
Domicile : *Mais 12 bis Rue
de l'Armée à Reims*

SIGNALEMENT :
Taille *1 m 62* Nez : *moine*
Cheveux : *châtain* Forme générale du
Moustache : *1* visage : *oval*
Yeux : *noir* Teint :
Signes particuliers :
Empreinte digitale :

Signature
du Titulaire : *finck*

 le *2* AOUT 1914

7.12. (19)40 Libération du
Camp de GURS (pyrennées)
Un jour avant notre départ !
Personne n'arrive à croire
qu'Erwin a réussi ce grand
miracle. Emil, Mère et moi seront
libérés d'abord (les premiers de
tout le camp) et 15 jours plus
tard ce sera le tour de Selma et
de grand-père (Heinrich
Rosenbaum). Dans ces
conditions Selma n'éprouve pas
de chagrin à nous voir partir et
puis la situation est plus facile à
supporter sans les soins à
donner à Mère. Ce que notre
garçon en or a réussi là, jamais je
ne pourrai le lui revaloir. Quels
sacrifices Erwin a du faire pour
tout cela ! Il a fait faire un
portrait du préfet, le sous-préfet
préférant des timbres précieux.

CH 23240

Entre les soussignés

Monsieur Raymond Sans-Casabonne, propriétaire demeurant à Paris Avenue de la Bourdonnais n° 21 d'une part
et
faisant, pour les présentes, l'élection de domicile dans les lieux basés ci-dessous par :

A été convenu et arrêté ce qui suit :

Monsieur Sans-Casabonne donne à loyer pour être habité bourgeoisement à Paris que, accepté, une appartenance située à Paris, 21 Avenue de la Bourdonnais, telle qu'il s'agit tel qu'il est le pourtour et le confort et que le preneur déclare connaître pour l'avoir visité en vue de la louer. Il dit appartenir comprenant au 1^{er} étage : 2 chambres de maître, 1 pendoir, 1 salle de bain. Au 2^o étage : 1 chambre de maître, 1 salle à manger, 1 cuisine, 1 débarras.

Le présent bail est consenti pour un trimestre ferme à compter du 31 décembre 1940 au prix de quatre mille francs pour le trimestre et renouvelable par tacite reconduction. Le preneur devra s'entendre avec la C^{ie} du Gaz et de l'Electricité pour les fournitures et paiera les condamnations au comptant et une somme de quarante cinq francs par trimestre pour la consommation d'eau.

Les lieux sont livrés dans l'état où ils se trouveront à la prise de possession étant entendu que les différents installateurs sont en état de marche.

Un état des lieux sera dressé à l'entrée et va être à la sortie.

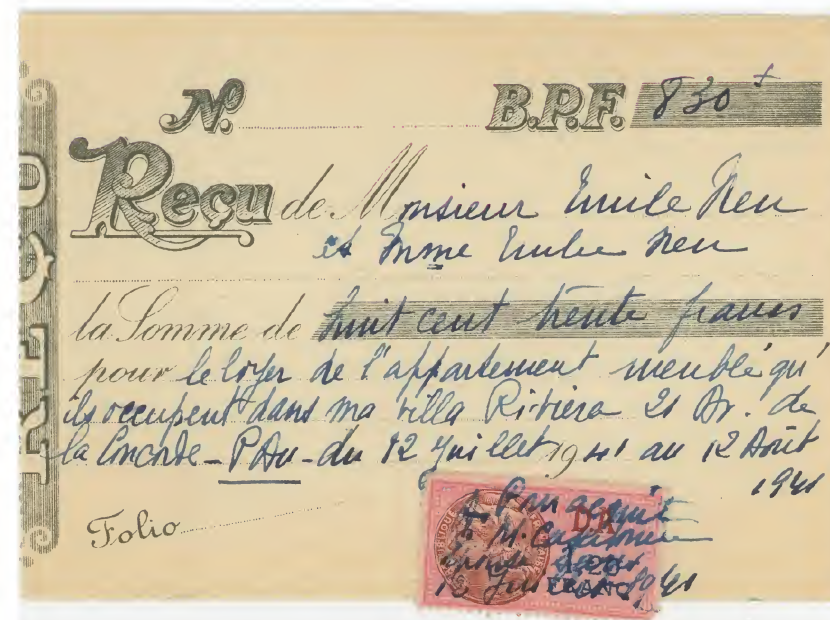
Le preneur devra satisfaire à toutes les charges de ville et de police auxquelles les locataires sont tenus.





Chassé de la patrie : 27. 12. (19)40 Jurançon

Installation à PAU Nous avons emménagé aujourd'hui dans la villa Riviera, 21 avenue de la Concorde. Mère (Nanette Wolf) et grand-père (Heinrich Rosenbaum) sont, tout comme nous, ravis de ce choix. (voir page 205). Tout d'abord je dois remettre en ordre le linge de grand-père, les caleçons et les pantalons sont là, alourdis par toute la glaise du sol de Gurs. Et pourtant le grand miracle a eu lieu, nous pouvons parler du passé et nous nous sommes tous retrouvés en bonne santé. Ce soir nous avons mangé une douzaine de foies de poulets avec du riz. Comme nous avons trouvé cela bon ! Et puis s'ajoute à ce plaisir l'excellente nouvelle que le cher Klaus a réussi à obtenir pour Selma et Mère le permis de séjour à Stein sur le Rhin, là où venant de Wangen j'avais été au collège.



1941 PAU

mon voyage

Honorable Neu Emil né le 19.11.1874 à Hindenheim (Allemagne)
 M^{me} Neu Clementine née Wolf née le 24.11.1876 à Hagen (Allemagne)
 à

Honorable le Préfet des Basses Pyrénées, Pau.

Demande de libération.

Nous nous permettons de solliciter de votre haute
 surveillance notre libération du Camp de Gurs par notre
 émigration prochaine aux Etats-Unis.

Depuis le 9 décembre 1940 nous sommes en congé
 autorisé, habitant Pau et 30% de la Concordie, Villa Riviera.

Nos affidavits ainsi que tous les papiers indispensables
 sont déposés au Consulat d'Amérique à Mar-
 seille, aussi nous avons déjà fait la demande des
 Visas de sortie auprès de la Préfecture de Pau.

En vous priant de bien vouloir donner une
 suite favorable à la présente, veuillez agréer, Hon-
 orable le Préfet avec nos remerciements anticipés,
 l'expression de notre considération la plus parfaite.

Honorable le Préfet
 des Basses Pyrénées à Pau
 Demandes de Visas de sortie
 Honorable le Préfet,

Nous soussignés
 Neu Emil né le 19.11.1874 à Hindenheim (Allemagne)
 M^{me} Clementine née Wolf née le 24.11.1876 à Hagen (Allemagne)
 habitant et venue de la Concordie Villa Riviera Pau demandant de
 votre haute surveillance l'autorisation de bien vouloir nous accorder
 des Visas de sortie de la France par notre prochaine émigration aux
 Etats-Unis d'Amérique.
 Nos affidavits sont déposés au Consulat d'Amérique à Marseille
 par notre fille et notre fils, lesquels habitent depuis 1937
 aux Etats-Unis.
 Avec tous nos remerciements anticipés veuillez agréer, Hon-
 orable le Préfet l'expression de nos sentiments les plus distingués.

visable 3 ans

ÉTAT FRANÇAIS

CARTE D'IDENTITÉ

Nom Neu
 Prénoms Emile
 Profession commerçant
 Nationalité française
 Né le 19 novembre 1874
 à Hindenheim, Bas-Rhin
 Domicile 3, avenue de Belgique

SIGNALEMENT

Taille 164 cm Cheveux gris
 Bouche — Yeux bleus
 Visage ronde Teint —
 Signes particuliers —

Signature du Titulaire: Emile Neu

Etabli à Barbérieux / Charente
 Le 16 octobre 1941
 Le Maire ou le Commissaire

Neu

Enregistré sous le No 1901 deux index

Changements de Domicile

Visa Officiel


13 FRANCS

Empreinte Digitale

Neu Emil carte d'identité Etat Français 1941



Clementine, Emil Neu à Pau (Pyrénées)


**CONSULAT DE SUISSE
TOULOUSE**
POUR LES DÉPARTEMENTS:
ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT,
TARN, TARN-ET-GARONNE ET LES VALLEES
D'ANDORRE

TOULOUSE, den 9. April 1941.
23, ALLEES MARCHEL PETAIN
Téléphone No. 22344
Heures de Réception: 10 h à 12 h et 15 h à 16 h
Sauf Samedi après midi et Dimanche

Herrn Emil Neu,
21, Av. de la Concorde,
Villa Riviera,
Pau (B.P.)

NOTRE VII A 1 WW:HO
KÉFÉRENCE: VOTRE

Geehrter Herr,

Ich erhalte soeben Ihr Schreiben v. 7. April
nebst den Papieren von Frau Nanette W o l f und deren
Tochter Fraulein Selma Wolf. Damit ich Ihnen die Dokumente
visiert zurückgeben kann, wollen Sie mir noch den Betrag
von ffrs. 110.- einschicken. Ich hatte bereits Frau Wolf
am 3. April mitgeteilt, dass sich die Gebühren inkl.
Portispesen für die beiden Visa auf ffrs. 110.- belaufen.


Mit vorzüglicher Hochachtung

Der Schweizer Konsul:
[Signature]

On est prié de joindre à toute demande d'affranchissement pour la réponse
et de ne traiter qu'un objet par lettre.

38872

NEU Emil 1941 04 09 Consulat Suisse Visa frais


**CONSULAT DE SUISSE
TOULOUSE**
POUR LES DÉPARTEMENTS:
ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT,
TARN, TARN-ET-GARONNE ET LES VALLEES
D'ANDORRE

TOULOUSE, den 4. April 1941.
23, ALLEES MARCHEL PETAIN
Téléphone No. 22344
Heures de Réception: 10 h à 12 h et 15 h à 16 h
Sauf Samedi après midi et Dimanche

Herrn Emil Neu,
21, Av. de la Concorde,
Villa Riviera,
Pau (B.P.)

NOTRE VII A 1 WW:HO
KÉFÉRENCE: VOTRE

Geehrter Herr,

Auf Ihr Schreiben v. 2. April teile ich Ihnen
mit, dass ich gerade gestern an Frau Nanette W o l f
geschrieben habe, dass ich ihr sowie ihrer Tochter Selma
das Visum erteilen kann. Ich liess sie wissen, dass sie
dafür ein französisches "laissez-passer" benötigt, das
mit einem französischen Ausreisewisum versehen sein muss.
Gleichzeitig müsste mir auch die deutsche Kennkarte ein-
gesandt werden. Ich empfehle Ihnen somit, sich direkt mit
der Genannten in Verbindung zu setzen und sie wissen zu
lassen, dass das französische Visum bei der Präfektur
bereits vorliegt. Um die Sache zu beschleunigen, gehen
Sie selbst nochmals auf die Präfektur und teilen Sie dort
mit, dass das Schweizerische Konsulat in Toulouse das Visum
für die beiden Personen erteilen kann. Die Referenznummer
der Eidgenössischen Fremdenpolizei ist die folgende: 859166So.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Der Schweizer Konsul:
[Signature]

On est prié de joindre à toute demande d'affranchissement pour la réponse
et de ne traiter qu'un objet par lettre.

38870

5. N. 8-7-41
Monsieur le Secrétaire Gesteirman
Chef de Camp Adjoint
Camp de Gurs

A.S. votre lettre du 1^{er} Juillet
N° 19342

Monsieur
J'ai l'honneur d'accuser réception
de votre lettre du 1^{er} Juillet, renfermant
1 carte de viande, 1 carte de pain, 1 carte de
C 103 et je vous en remercie.

Je me réfère à ma lettre recommandée
du 27. 6. 41 par laquelle je vous ai demandé de
bien vouloir me envoyer les tickets de ravitaillement
pour ma femme (Clémentine Diti) et pour moi et
les vires en espèces (Café, sucre, pâtes etc)

Je vous prie donc de bien vouloir me faire parvenir
les tickets manquants (pain, viande, légumes) pour
ma femme ainsi que les vires en espèces pour
le moi de Juillet pour mes deux. En outre, vous
n'avez pas encore reçu les cartes de savon, d'huile
et de poissons.

Avec mes remerciements anticipés
Veuillez agréer Monsieur le Secrétaire Gesteirman
Chef de Camp Adjoint, l'expression de mes sentiments
sentiments les plus distingués.

1941

**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**
DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SÛRETÉ NATIONALE
CAMP DE GURS
(Internement)

ETAT FRANÇAIS
CAMP DE GURS, le 10 Juillet 1941 124

N° 10.101


Le Secrétaire du Camp de Gurs
Monsieur Diti
Le Secrétaire du Camp de Gurs
Diti

J'ai l'honneur de vous adresser ci-jointes
les tickets d'alimentation qui vous sont dus pour
le droit de prolongation de votre mandat et pour la
période du 1^{er} au 10^{er} Juillet.

Le Secrétaire Gesteirman
[Signature]



EXIL en SUISSE 1941


**CONSULAT DE SUISSE
TOULOUSE**
POUR LES DÉPARTEMENTS:
ARIÈGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT,
TARN, TARN-ET-GARONNE ET LES VALLEES
D'ANDORRE

NOTRE VII A 1 WW:Ho
RÉFÉRENCE: VOTRE

TOULOUSE, den 9. April 1941.
23, ALLÉES ALPHONSE PEYRAT
Téléphone No. 221.44
Heures de Réception: 10 h à 12 h et 15 h à 16 h
Sauf Samedi après midi et Dimanche

Herrn Emil Neu,
21, Av. de la Concorde,
Villa Rivière,

P a u (B.P.)

Geehrter Herr,

Ich erhalte soeben Ihr Schreiben v. 7. April
nebst den Papieren von Frau Nanette W o l f und deren
Tochter Fraulein Selma Wolf. Damit ich Ihnen die Dokumente
visiert zurückgeben kann, wollen Sie mir noch den Betrag
von ffrs. 110.- einschicken. Ich hatte bereits Frau Wolf
am 3. April mitgeteilt, dass sich die Gebühren inkl.
Portispesen für die beiden Visa auf ffrs. 110.- belaufen.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Der Schweizer Konsul:

[Signature]

On est pris de joindre à toute demande l'affranchissement pour la réponse
et de ne traiter qu'un objet par lettre.

38872

Attestation !

Je soussignée, Clémentine Neu-Wolf, demeurant
à Stein /Rh. canton Schaffhouse, Suisse,
déclare sous serment de ne posséder aucun
avoir à l'étranger.

Stein, a/Rh., le 29. octobre 1945.

Clémentine Neu-Wolf

Die Aechtheit der neben Unterschrift der

Witwe Clémentine Neu geb. Wolf, hier,

beglaubigt hiermit

Stein am Rhein, 29. Oct. 1945.

Die Stadtratskanzlei



H. H. H. H.

1942 Erwin :

Cela a été un dur et long combat avec les autorités de Bern. Il a fallu verser des cautions de 30.000 (trente mille) francs et augmenter ainsi le sacrifice de toute la famille. Natus (Wolf) s'est démené, s'efforçant sans cesse d'arriver à son but, à savoir obtenir, surtout pour Mère, un séjour proche de sa patrie. Et grand-père, lui aussi, a la certitude de pouvoir bientôt rejoindre à Marseille son fils, notre beau-frère Ludwig. Mais pour l'instant ces deux vieilles personnes qui sont devenues parentes par mon mariage il y a 23 ans et ne se sont connues qu'à cause de ce mariage sont assises, leurs pieds sont froids, près de la cheminée et se racontent leurs dernières aventures. Grand-père est généreux envers Mère et la laisse tout d'abord s'asseoir du côté du feu. C'est un tableau de paix et de bien-être. Selma est heureuse près de la cuisinière et ce sera le devoir d'Emil et le mien de veiller d'ici sur les pauvres restés à Gurs.

Chassé de la Patrie Stein sur le Rhin, 27. III. 1943 Clementine NEU : 3ème exil LIBERTE

- en liberté et sur le sol suisse - Je voudrais enfin terminer ce journal. Après un séjour de six mois à Pau, nous avons de nouveau été enfermés à Gurs. Le 20 janvier 1942 j'ai glissé dans la saleté, en voulant rendre visite à une malade et je me suis cassé le bras. On m'a fait un plâtre qui fut tout simplement arraché au bout de 8 semaines.
- Inquiet Emil en a fait un zona. On nous a gardé là-bas neuf mois jusqu'à ce qu'au moment de fêtes de Erev Pessach (111) arriva le bienheureux moment de notre libération. Qui peut ressentir le bonheur que l'on éprouve hors des fils de fer barbelés ! La famille Leiter-Kaufmann avait loué une chambre pour nous, sol en terre battue - mais avec une vraie porte « privative » et 5 paquets de Erwin nous y attendaient déjà. Il y avait même des Mazzes. 3 semaines après nous attendions Erwin chez nous. Il arriva avec trois jours de retard car au moment de passer la « frontière » ils ne l'ont pas cru et mis en prison. Heureusement il a trouvé moyen de s'en sortir sinon... - C'est ainsi que cet homme si bon a risqué plusieurs fois sa vie pour nous sauver ou pour nous rejoindre. Pourra-t-on jamais oublier ce moment des retrouvailles ? Plus tard Sophie, ainsi que ses parents et frères et sœurs qui avaient fui Paris, arrivèrent également. Erwin a réussi à les loger dans une autre région et ils devaient exclusivement parler leur mauvais français pour ne pas être identifiés comme des émigrants juifs par les Alsaciens qui vivaient là-bas. Même pendant les grands jours de fêtes ils ne purent pas se rendre à Nay pour le service religieux par crainte de se dévoiler. Ensuite arriva le jour le plus horrible où toutes les personnes de plus de 65 ans reçurent l'ordre de se préparer pour un voyage vers « l'inconnu ». (112). Nous les avons vu, ces trains (Wagons à bestiaux) qui arrivaient de Gurs dans lesquels des gens de cette classe d'âge (à partir de 60 ans) survivaient, entassés comme des animaux !!
- C'est dans un de ces wagons qu'étaient assises notre chère cousine Régine, Julie Rotschild et des milliers d'autres connaissances et amis. Emil se rendit auprès du maire, le cœur lourd, pour se renseigner si j'étais aussi sur la liste. J'avais 56 ans.. je n'y étais pas car mon cher Emil avait plus de 60 ans (68). C'est pourquoi il revint joyeux porteur de cette bonne nouvelle. Mais cette joie disparut très vite en voyant nos bonnes connaissances, plus jeunes encore, venir en larmes et soupirant, malheureux comme seuls les condamnés à mort peuvent l'être. Le cœur lourd, nous avons fait encore quelques visites d'adieux ce soir là chez tous même chez les Ullman de Lahr. Leurs trois enfants les attendaient en Palestine et envoyèrent, plus tard, un télégramme auquel personne parmi nous n'eut le courage de répondre. La voiture de la prison vint le matin tôt pour sortir les valides et les malades de leurs lits. Il n'y eut qu'une femme et son fils qui réussirent à se tenir cachés durant des semaines jusqu'à ce que son mari, enrôlé dans l'armée française, revint et pu les libérer de leur cachette. Trois fois par semaine nous devions aller nous présenter auprès de la gendarmerie de Nay. Erwin et Sophie avaient leur chambre dans la maison voisine et, heureux, nous nous voyions tous les matins pour le petit déjeuner. Dans la grange j'avais une vieille cuisinière sur lequel je cuisinais et réussissais même des gâteaux sans avoir de four. C'est ainsi que je pus recevoir mes chers enfants à ma table pendant de longs mois. Un jour nous reçûmes l'ordre, tous ceux qui vivaient à Mirpoix, d'aller à Eaux-Bonnes. Erwin et Sophie nous ont accompagné un petit bout et nous avons continué à rouler vers la frontière suisse. Ce fut la première fois de notre vie que nous sommes allés ensemble dans un "endroit de cure".

○ (fin du journal de Clémentine NEU Chassé de la Patrie)

Décès d'Emil NEU 1944

--- C o p i e ---
 Département fédéral de la justice et police
 ss. N 6982/tl/pe
 A indiquer dans la réponse

--- A T T E S T A T I O N ---

Nous attestons par la présente que l'apatride
Emil NEU, né le 19 novembre 1874,
 ainsi que son épouse
Uléentine NEU, née le 24 février 1886,
 sont entrés illégalement en Suisse le 7 décembre 1942,
 venant de France.

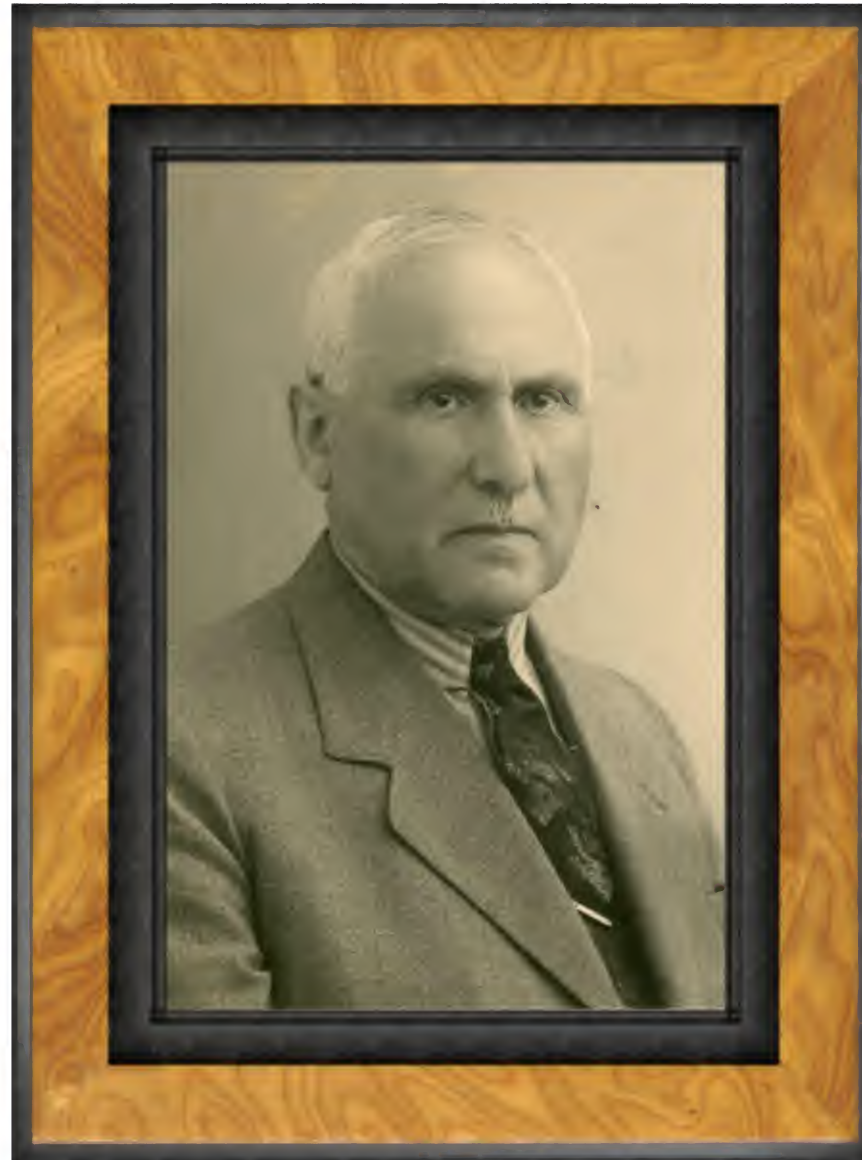
Ils ont séjourné dans notre pays en qualité de ré-
 fugiés jusqu'au 21 janvier 1943, date à laquelle ils
 ont passé sous le contrôle de la police fédérale des
 étrangers, bureau des émigrants. Mr. Neu est décédé
 dernièrement.

Durant cette période, rien de défarable à leur
 sujet n'est parvenu à notre connaissance.

Berne, le 8 novembre 1945

Département fédéral de justice et police
 i. a. sig. Lehmann

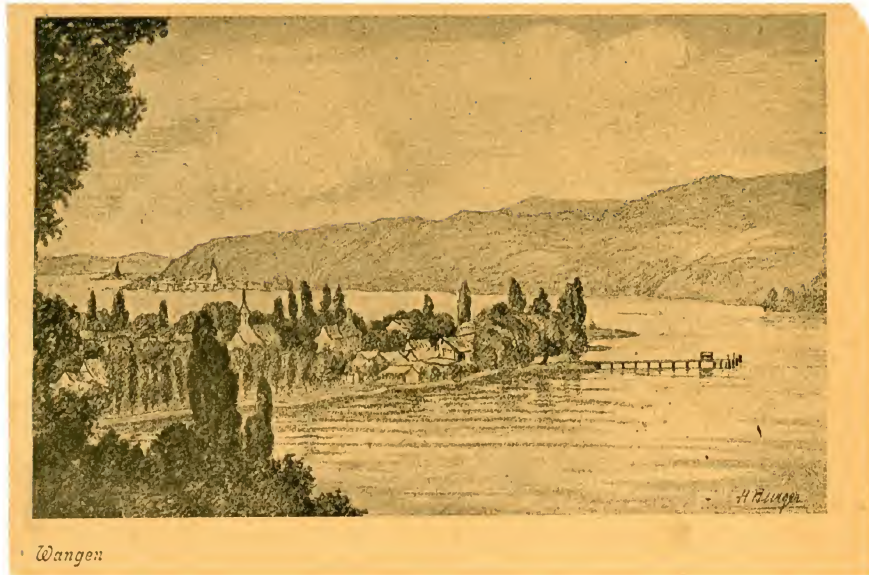
Certifié conforme à l'original
 Le Commissaire de Police



24 décembre 1944
 Tombe à Kreuzlingen,,,,Suisse



famille WOLF Cousins en Allemagne Wangen



Vue ancienne du lac de Contance à Wangen. A la pointe se situe le "Horn" propriété de la famille Wolf ou Gert a un potager bio. Toute la famille y va se baigner et faire du bateau à rame. Le soir quand j'allais en vacances on faisait des veillées autour d'un feu de bois. (Georges)



Sur le perron de la maison à Wangen vers 1960
Walter Picard, Leo Picard, Nanette and Erwin, Fridy herzog, Clementine Neu,
Selma, Nathan Wolf, Gretl Picard, Justus, Edith Wolf, Dieter Koenig



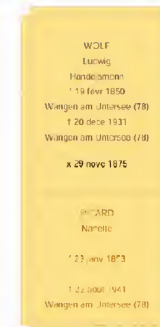
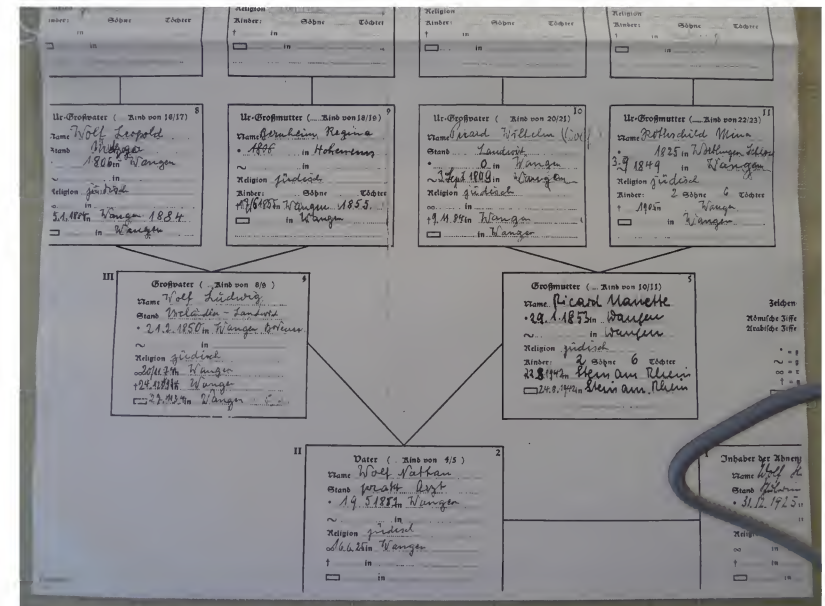
Maison de famille de Nanette Wolf et Nathan Wolf à Wangen en 2012. Cette maison est encore aujourd'hui habitée par la famille Wolf; Gerd, Nanette et Deborah y viennent très régulièrement et aussi pour les vacances.



"Le Horn" de la famille WOLF à Wangen en 2013.
Ici on se baignait, la Suisse est en face



Un livre raconte l'histoire de la famille WOLF: **In der Heimat eine Fremde** écrit par Anne OVERLACK (ed Klopfer&Meyer)
Nanette aura 17 enfants dont seulement 8 survivront.



Nanette Wolf est la mère de Nathan Wolf et Clementine Wolf. Elle est avec ses petits enfants Gert et Hannelore. C'est donc mon arrière grand mère par alliance (Georges). Dans la famille PICARD, Leo partira en Palestine et sera géologue. Il deviendra professeur de réputation mondiale et découvrira tous les principaux points d'eau en Israël. Il a une chaire de géologie à son nom à l'université de Jérusalem. Paulette Neu (Yona) fera un portrait de lui.





WOLF Deborah, Gert, Nanette



Hannelore KOENIG née Wolf. Elle était la fille de Nathan Wolf (soeur de Gert) et la nièce de Clementine. Elle sera 1er magistrat de Berlin

FAMILLE WOLF Wangen Allemagne

WOLF Nathan, Justus et Michaela, Deborah, Edith et Gert, Alice, Nanette
Les petits enfants

WOLF Edith et Gert (le fils de Nathan et frère de Hannelore)



Ma Famille Maternelle Katz

Tarnopol est une ville d'Ukraine, qui entre les deux guerres appartient à la Pologne et est annexée en 1939 par l'URSS. Les Juifs y vivent depuis une longue période et constituent la majorité de la population. En 1939, 18.000 Juifs habitent la ville.

Le 2 juillet 1941, la Wehrmacht entre dans la ville. Deux jours plus tard débute un pogrom qui dure une semaine (4 - 11 juillet) et auquel participent les Allemands et les Ukrainiens: à la fin du pillage, 5.000 Juifs sont morts, massacrés. En juillet et août arrive la série de décrets restrictifs classiques contre les Juifs et des centaines d'entre eux sont arrêtés et sélectionnés pour le travail dans des camps. En septembre un ghetto est installé. Il est clôturé début décembre. Le Judenrat attribue les maisons du ghetto, recense ses habitants et établit des listes pour le travail obligatoire. En automne et durant l'hiver 1941 - 1942, le Judenrat est obligé d'envoyer des groupes de jeunes dans les camps de travail installés dans le secteur, comme Kamionka, Hluboczek Wielki et Borki Wielkie.

Régions historiques de l'Ukraine





CZARNA FREISINGER

Les BUCHOLZ étaient de
grand fermiers propriétaires
terriens dans les carpates.
Czarna serait la seconde
enfant et aurait eu 13 frères
et sœurs



DOUBLE EMIGRATION ALLEMAGNE 1918 et FRANCE 1933

6938146 AV 23281

Traduit du polonais.

CERTIFICAT DE MARIAGE.

Extrait du Registre de l'Etat-Civil des mariages pour la circonscription de l'Etat-Civil de Mikulince, page 25, numéroté d'ordre 1.

I'An MIL TROIS CENT QUATRE le PREMIER JANVIER
(1/1 1908) ont contracté mariage:

JOSEPH KATZ, dit MEMRAWER, de Tarnopol, comptable
de Registra commerciaux, domicilié à Tarnopol, fils
de Majer Hersz/Memrawer et de Chaja Sara Katz, de
Tarnopol, mariés d'après le rite israélite, âgé de
24 ans et 7 mois, célibataire. -----

et

Czarna FREISINGER, de Czortoryn, demeurant avec ses
parents à Czortoryn, fille de BereI SudHOLZ et de
MireI Freisinger, gérant de café à Kurczak Czortoryn,
âgée de 27 ans célibataire. -----

Le mariage a été célébré par Heschel Zabar,
rabbín de Mikulince. -----

(Suivent les noms et les qualités des témoins)

**1908 MARIAGE
MIKULINCE POLOGNE**



JOSEPH KATZ

Joseph quitte Tarnopol pour
l'Allemagne à cause de
l'antisémitisme en 1918 .
l'empire austro-hongrois a
éclaté. Les juifs de
Chernovicz sont partis.
Dès le début du nazisme, en
Allemagne il immigre avec
toute la famille en France en
1933. Lors de son arrivé à
Paris, on lui vole son
portefeuille avec tout son
argent.

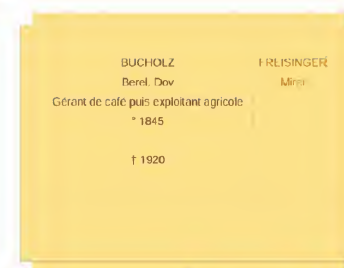
Ma Famille Maternelle

KATZ



Famille KATZ: Czarna, Sophie, Michel, Joseph.

Michel KATZ naît le 11 mai 1909 et Sophie KATZ le 1er août 1912 à Tarnopol, Galicie, Pologne,



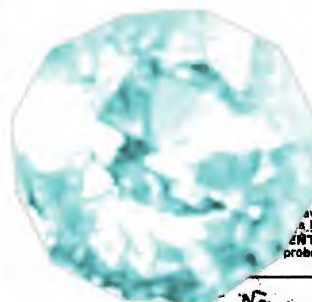
Je soussigné Madame Vigier
 Conscie 3 Rue Ramfrouau Paris 20^e
 déclare que tous les meubles et Objets garnissant le
 logement de Monsieur Katz Joseph se composant de
 trois pièces et cuisines ont été déménagés par les
 Autorités Allemandes dans le courant de l'année 1943.

Vigier
 Paris 25 Octobre 1945

vu pour certification matérielle
 de la signature de M. Vigier
 et de la date ci-dessus
 24 OCT 1945
 M. F.
 COMMISSAIRE
 DE POLICE
 SECTEUR DE PLANTIER



Lili et sa mère Czarna



avoir complété cette carte strictement réservée à la correspondance d'ordre familial, biffer les
 à l'usage. — Ne rien écrire en dehors des lignes.
 ATTENTION. — Toute carte dont le libellé ne porte pas uniquement d'ordre familial ne sera pas acheminée
 et sera immédiatement détruite.

Paris, le 8 mars 1941

Nous sommes en bonne santé fatigué.
 légèrement, gravement malade, bloqué.
 est Michel est toujours prisonnier.
 de nous de nous sommes sans nouvelles.
 - La famille va bien.
 besoin de provisions d'argent.
 nouvelles, bagages. est de retour à
 travaille à va entrer
 à l'école de Le mariage par Théo a été reçu
 aller à to
 Est-ce que vos papiers ont été prolongés? avez-vous reçu
 la réponse de Paris? Attendez vos nouvelles avec impatience
 Affectionnées pensées. Baisers.

Signature,
 Louis Lypkin

PAU

MICHEL KATZ né le 11 mai 1909 à Tarnopol en Galicie

Michel Katz quitte Tarnopol en 1918 pour émigrer en Allemagne à 9 ans. Il y restera jusqu'en 1933. Il immigre en France avec toute la famille en Décembre 1933.

Au début de l'occupation allemande, il est, en novembre 1940, parmi les premiers juifs internés à la caserne des Tourelles avec l'étiquette " sioniste de gauche, dangereux pour l'ordre public". Il est transféré en mai 1941 dans l'un des deux camps qui se sont ouverts: Beaunes-la Rolande près d'Orleans et Pithiviers...

Il s'évade en août 41 grâce à la complicité de sa soeur Sophie et d'un paysan.

Après la guerre, Il reprend la boutique d'alimentation que ses parents avaient rue Pixerecourt à Paris 20^{ème}.

Il calcule de tête ses additions, sa boutique est petite, remplie de sacs de graines, arachides et autres pommes de terre en vrac. Il règne une odeur d'épices et de fruits. Dans la petite arrière boutique un petit coin cuisine où il mange quand il a le temps entre deux clients. Les étagères regorgeaient de denrées dont d'innombrables bouteilles de toutes sortes d'huiles, condiments,... Sans oublier les conserves, bonbons, chocolats et autres cornichons. enfin tout ce dont l'on pouvait rêver. Sa mère habitait la même rue en face. Il arrêtera victime de la rude concurrence des grandes surfaces (Maroussia). Lorsque Georges son neveu lui rend visite avec Edith, il a toujours une petite gâterie à leur offrir (fruits secs ou frais ou gourmandise) avec un grand sourire.

Il évolue dès son enfance dans un climat familial sioniste puisque son père est membre des Hovevei Tsion (Les amants de Sion). Il s'engage avec un immense dévouement dans les opérations de collectes.

À la libération, il participe avec entre autres, Nathaniel GRYNN et Henri BULAWKO, à la création d'un groupe sioniste de jeunes juifs apolitiques " Les Horizons nouveaux"

Après la guerre des six jours, Michel prend contact avec l'appel unifié juif de France pour aider Israël et la communauté à faire face à leurs besoins. Depuis lors, Michel n'a pas cessé ses activités au sein des comités de quartiers à Paris, notamment dans le 18^{ème} arrondissement (où il réside)



Erwin, Lili Katz, X., Mickel Katz, Waadiaïeff Maroussia et Renée, Sophie Neu

Livre Journal de Nathan Davidoff: l'homme qui voulut sauver le tsar (Ginko éd).

Maroussia Waadiaïeff est venue d'Ouzbékistan. Sa famille était très riche et disposait d'une grande fortune à KOKAND où elle est née. La maison de son père deviendra la mairie de KOKAND

Un de ses oncles sera fusillé par les bolchéviques. Ils doivent alors fuir et se diriger vers BOUKHARA. C'était pendant la domination de MIR PACHA, cela dura environ 4 années.

Alexandre, Maroussia, Simon et Léon sont partis à TACHKENT puis iront à BAKOU. Enfin, en 1922 ils arrivent en Allemagne à BERLIN et y restent jusqu'en 1927. C'est là que naît Renée. Ils habitent un appartement "formidable" grand et luxueux avec un grand piano à queue. Ils partiront ensuite à WIESBADEN en 1927.

Elle avait 7 frères et sœurs: Riva, Léon, Michel, Samuel, Albert, Renée, Alexandre le plus jeune.

A U J F

Le pèlerin de la collecte

Farouche partisan de la relance téléphonique – l'un des moyens les plus efficaces pour toucher les donateurs –, Michel Katz poursuit, à 76 ans, son action auprès des « inactifs ».

Il fait beau à Paris aujourd'hui ». Comme Fred Uhlman, l'écrivain, cette réflexion a décidé en 1933, le jeune Michel Katz âgé de 24 ans à fuir Manheim pour vivre à Paris.

Débarqué avec un visa d'étudiant pour apprendre le français, Michel connaît la longue bataille pour l'octroi de papiers de séjour. Dans son esprit, pourtant, la France n'est qu'un lieu de transit. A Manheim déjà, il dirigeait un groupe de jeune entre 17 et 30 ans, qui s'appelaient « Communauté juive du travail ». A Paris, il continue à militer au sein du « Hehaloutz » à la rue du Bourg Tibourg. « On se préparait moralement à émigrer en Israël, dit-il. On apprenait l'histoire du sionisme, on suivait des cours d'hébreu, on s'informait attentivement des rebondissements de la politique... Après quelques mois de formation, les jeunes du Hehaloutz se rendaient dans des villages agricoles, des centres de hakhchara... Il en existait un notamment aux environs de Toulouse... c'était la dernière étape avant le départ pour la Palestine... »

Mais, les parents qui eux aussi ont jugé bon de quitter l'air vicié d'Allemagne, le supplient de rester pour que le noyau familial n'éclate pas.

A ce point du récit, Michel Katz fait une pause. Petit, vif, bien enfoncé dans son fauteuil, il consulte souvent des notes de son carnet. Certaines dates ont été pour lui si importantes qu'il a senti le besoin de les noter...

En novembre 40, commence pour lui le début du cauchemar. Il fait partie des premiers internés à la caserne des Tourelles de la Porte des Lilas. Arrêté avec l'étiquette « sioniste de gauche, dangereux pour l'ordre public ». Dans le même camp où il résidera plus de six mois, se trouvent entre



Michel Katz
Dans 90 % des cas, les gens tiennent parole

autres, Rudy Moscovitchi, responsable du snif du Hehaloutz, et un Monsieur Gmach, qui dirigeait un petit groupe sioniste apparenté au Poalé Tzion Histadrout. « On ne nous avait pas dit pourquoi ni pour combien de temps, on nous arrêtait. On nous avait seulement conseillé d'emporter avec nous une couverture. » Moscovitchi et Gmach seront fusillés quelques mois plus tard. Michel Katz est transféré, lui, en mai 41, dans l'un des deux camps qui se sont ouverts au début de l'année. « Il y avait Beaunes-la-Rolande près d'Orléans, et Pithiviers... Les arrestations massives des juifs d'Europe centrale avaient commencé. »

INTERPELLER LES « REFROIDIS »

Combien de juifs à cette époque à Beaunes ? Michel hoche les épaules en signe d'ignorance... « Je ne sais pas... Beaucoup... On nous avait construit des baraquements en bois dans lesquels on s'entassait... » Il s'évade en août 41, grâce à la complicité de sa sœur et d'un paysan. Arrivé à Paris,

pourvu de faux papiers, Michel travaille... quelques jours. Son accent le dénonce. Interné à la Santé, c'est au juge qu'il doit la vie. « Il avait bien compris, dit-il, que mes papiers étaient des faux... A Luneville, la mairie avait répondu qu'on ne connaissait pas de Monsieur Cassan... mais, le juge n'a pas cru bon de rectifier le lieu de naissance et ma nationalité : française. »

Fin 42, Michel et ses parents cachés dans un appartement de Saint-Lazare, traversent sans encombre la ligne de démarcation..

« Vous savez, continue Michel Katz, j'ai toujours été un sioniste dans ma vie, et pourtant je suis toujours passé à côté d'Israël. » A la fin de la guerre, « sentant que le jeune juif rescapé, se trouve désorienté et sans repères », Katz contribue à la création avec ses amis Nathanaël Greyn et Henry Bulawko du cercle de rencontres « Horizons Nouveaux ». On y vient pour parler de judaïsme et de sionisme...

Et, soudain dit le dicton « cherchez la femme ». En 48, Michel se marie, milite encore quelque peu, puis, absorbé par ses occupations familiales, se fait oublier.

« Jusqu'en 1970, je n'ai plus rien fait pour la communauté. Mais la situation financière d'Israël, me paraissait préoccupante, alors, je suis venu proposer mes services à l'AUIF. » Michel Katz commence à s'occuper du comité de son quartier, le 18^{me}, mais bientôt, il lui apparaît que la relance téléphonique est un moyen bien plus efficace pour toucher les gens. « Dans 90 % des cas les gens tiennent leur parole et m'envoient leur don. Quelquefois, bien sûr, j'essuie quelques remarques acerbes. » Geste nonchalant de Michel...

« L'AUIF signifiait surtout pour moi au début, une aide pour Israël. Mais il faut élargir cette préoccupation et l'étendre à la communauté, pour l'expansion des œuvres de bienfaisance ou des aides pour l'enfance juive. » Ainsi, une fois par semaine, cet homme de 76 ans, vient de son petit pas déterminé, « interpellé » quelques refroidis. « Je m'attache, dit-il, à appeler surtout les « inactifs », ceux qui figurent sur les listings de l'AUIF pour avoir donné quelques fois, et qui ont oublié de continuer à donner. » Et si Michel Katz parvient à les convaincre de participer à l'effort commun, c'est sans doute que lui, qui est resté pendant des longues années à l'écart de la communauté, sait mieux que tout autre, utiliser les arguments décisifs.

Alain Partouche

LES JUIFS BOUKHARIOTES LES DJOUGOUTES

Paris et l'Occupation

Plus tard, Nathan acheta une épicerie à Paris dans laquelle il travailla avec son fils. Après l'occupation de Paris par les nazis, le quartier général de la Gestapo s'installa dans un hôtel situé juste en face de l'épicerie, rue Beaubourg. Néanmoins, Sa famille ne fut pas déportée, pas plus d'ailleurs que les Juifs-boukhariotes résidant à Paris, en dehors de trois d'entre eux qui disparurent.

Les Boukhariotes doivent leur survie à la présence d'esprit du Dr Assaf Atchildi, chef de la communauté. Lorsque les premières lois anti-juives furent promulguées en France, au début de l'année 1940, 42 chefs de familles et personnes seules allèrent se faire recenser en tant que Juifs, conformément aux nouvelles lois discriminatoires. Dr Atchildi prit conseil avec deux amis, les consuls d'Afghanistan et d'Iran. Après une consultation de tous les chefs de familles juifs-boukhariotes de Paris, il fut décidé de confier le dossier à Maître Julien Krachling, un avocat d'origine alsacienne, qui servit d'intermédiaire entre la communauté juive-boukhariote de Paris et les autorités d'occupation⁴⁷. À cet effet, fut établi un document expliquant que 150 personnes de religion mosaïque, parlant le persan et habitant Paris, n'étaient pas de race sémitique mais appartenaient à un groupe aryen dénommé « Djougoute » (juif en langue ouzbègue). Du moins, telle était le plan que conçurent le Dr Atchildi et ses amis. La démarche du Dr Atchildi reposait au départ sur l'opinion émise par le consulat d'Iran à Paris, désireux de venir en aide aux Juifs d'Asie Centrale persécutés (Pl. 18). La première liste comprenait 42 noms de Juifs-boukhariotes. Une seconde liste fut présentée en mai 1943, comprenant

48 nouveaux noms de Juifs d'origine iranienne, ceci conformément à la demande du consul d'Iran ainsi que de quelques Juifs d'origine syrienne et autres.

Les premières grandes rafles eurent lieu à Paris le 20 août 1941. Or, dès le 23 août 1941, l'avocat Kraehling faisait parvenir à tous les chefs de famille Boukhariotes de Paris le courrier suivant :

« Monsieur Mayer Davidoff

Monsieur

J'ai l'honneur, en vous joignant la copie de la lettre du Beaufracte des *Militarbefehlshaber in Frankreich* auprès du Service de Contrôle des Administrateurs Provisoires du 22 août - Az : II/41 A/P, de vous confirmer que d'après l'entretien que j'ai eu le 22 août 1941 avec le Délégué du *Militarbefehlshaben in Frankreich* près le Commissariat aux Affaires Juives, le dossier de la communauté Djougoute a été envoyé à l'Institut Racial de Berlin pour une décision motivée et définitive tendant à établir que les Djougoutes soient considérés comme non-juifs. En attendant cette décision, il a ordonné qu'aucune mesure grave ne soit appliquée aux membres de la communauté Djougoute à Paris.

Je vous prie de croire Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués.

Signé : Julien Kraehling, Avocat au Barreau de Mulhouse ».

En 1942, après « l'étude » du dossier « Djougoute », par l'Institut Racial de Berlin, le Commissariat Général aux Questions Juives confirmait que les Djougoutes ne devaient pas être considérés comme appartenant à la race juive (Pl. 19).

Des recherches effectuées sur cette affaire⁴⁸ et d'autres similaires mènent à la conclusion que les nazis n'étaient en fait pas dupes, mais décidèrent plutôt de jouer le jeu par égard à l'intervention du consulat d'Iran. Ce concours de circonstances exceptionnel et même miraculeux sauva la petite communauté juive-boukhariote de Paris de l'extermination.

MAROUSSIA KATZ NEE WAADIAIEFF



Marie dite Maroussia a beaucoup souffert pendant la guerre. Notamment à cause du contrôle des passeports juifs par la police. Quand Maroussia faisait les courses pour la maison d'électricité dans laquelle elle travaillait, elle devait parfois entrer dans les magasins interdits aux juifs. cela lui était toujours très difficile.

Un jour elle dut remplir un formulaire où l'on devait se déclarer comme juif. Un ami de son père lui avait procuré des papiers de race non juive. Elle explique qu'il existait une notion de communauté judaïque par leur adhésion au culte mosaïque, par la langue et les moeurs, mais non par le sang. Ils font partie de groupes de races différentes, comme les PASSANGS et les SARTES. Maroussia parle de "djougoutes" comme communauté non juive.

Maroussia raconte qu'elle a travaillé comme secrétaire traductrice allemand français dans l'entreprise ROUSSELOT. Elle mangeait souvent à la cantine ou avec des tickets repas. Elle apportait souvent sa gamelle avec son repas préparé.

le président de la chambre de commerce lui a procuré du travail en la recommandant chaudement. Elle a travaillé avant la guerre puis a été licenciée.

Pendant la guerre 1939-1945, une nuit, à 3 heures du matin, la police française vient chercher son père. Or il est malade et c'est Maroussia, sa fille qui est amenée à sa place. Elle voit au commissariat de nombreuses personnes avec l'étoile jaune. Elle comprend ce qui se passe. Elle se défend en proclamant qu'elle n'est pas juive et montre ses papiers de non-juif. Son père est très content de la revoir. Elle se cachait souvent car elle était dénoncée: "c'était terrible" dit-elle.

MARIAGE : Lors des réunions que Michel Katz organise dans l'organisation sioniste Horizons Nouveaux, il fait la connaissance de Maroussia WAADIAIEFF qu'il épousera à Fontainebleau le 18 juillet 1948. Après quelques temps ils vivront dans un appartement de trois pièces au 3ème étage au 141 rue Marcadet à Paris

LILI et HENRY WEISSELBERGER

FRANCE



WEISSELBERGER Henry et Lili mariage le 15 janvier 1958 85 rue d'Hauteville chez Erwin et Sophie Neu

WEISSELBERGER Henry ingénieur né en Roumanie, vivait chez sa soeur Rosa ILISCA à Aulnay-sous-Bois. Il rencontrera Lili au cours d'une réception organisée par Sophie NEU. Ils auront deux fils Yves et Bernard Weisselberger et habiteront Meudon-la-Forêt.



Weisselberger Henry et Lili



Henri et Lili Weisselberger, Sophie Neu



De G à Dte: Ilisca Minouche, Jacob Weisselberger et Ernest Ilisca, Erwin et Sophie Neu, Melanie Weisselberger, Michel Katz, Harry Weisselberger, Lili, Blanca Treitel, Erna Kapeler Marroussia Katz née Wadaief, Rosa Ilisca, Edith Neu



Georges et Sophie Neu, Lili et Yves Weisselberger dans le couffin

KONSULAT GENERALNY
R. P. w PARYŻU
Nr. 216148
T.O.K. POZ. 216
POBRANO 600 zł 150 zł.

Ser. V. 097589 * Nr akt 509201/48



RZECZPOSPOLITA POLSKA
M. S. Z.
REPUBLIQUE POLONAISE
M. d. A. E.

PASZPORT - PASSEPORT

Obywatel polski / Citoyen polonais } NEU
Zofia

zamieszkały w / domicilié à } Francja - France

i / et des _____ dzieci / enfants _____

Paszport ten zawiera 40 stron.
Ce passeport contient 40 pages.

2 Rysopis — Signalements

Data urodzenia / Date de naissance } 1. VIII 1912
Miejsce urodzenia / Lieu de naissance } TARNOPOL

Stan / Etat civil } małżatka - mariée
Zatrudnienie / Profession } bez - sans

Wzrost / Taille } średni - moyenne
Twarz / Visage } owalna - ovale
Włosy / Cheveux } blond - blonds
Oczy / Yeux } szare - gris

Znaki szczególne / Signes particuliers } _____

3 Fotografie — Photographies



Sophie Neu
Podpis posiadacza / Signature du porteur

Dzieci — Enfants

Imię / Nom	Wiek / Age	Płeć / Sexe
_____	_____	_____



Lili et Sophie

SOPHIE NEU

Lili raconte que sa soeur s'est occupée de toute la famille, frère et soeur et parents comme une mère sait le faire. Elle était attentive à ce que tous aient ce qu'il faut; Elle a fait cadeaux de douze chemises à son Frère Michel pour son anniversaire, à une époque où cela était coûteux et dans une période difficile sur le plan financier. Elle a fait de nombreux dons au KKL

Sophie Neu sera la Présidente fondatrice de la loge Anne Frank du B'nai B'rith à Paris.

Erwin Neu:

J'ai été jusqu'à Pau, et mon ami jusqu'à Marseille, pour reprendre son travail à Air France.

Pourquoi Pau ? Nous avons appris que les juifs de la Sarre et du Palatinat étaient déportés à Gurs. Mes parents y étaient internés. Comment les faire libérer ? Le secrétaire général de la Préfecture était amateur de très beaux timbres. Je lui ai montré ma carte d'identité française, ma feuille de démobilisation. Je lui ai dit qu'il n'était pas normal que mes parents soient internés. Je lui ai fait passer les timbres de collection. Il m'a tout de suite signé la libération de mes parents. J'ai fait le plein de victuailles, et suis arrivé aux baraquements de Gurs. Là-bas, beaucoup de personnes m'ont reconnu : mon cousin Fritz Picard. J'ai rencontré ma mère, ma grand-mère, ma tante, c'est à dire la soeur de Clem, mon grand-père , qui avait 88 ans et mon père, Dans les baraquements, il n'y avait rien, juste un peu de paille pour se coucher dessus. Pas de lumière, pas de fenêtres. De la boue où l'on pataugeait. J'ai passé la nuit à Gurs chez un paysan. Le lendemain matin , je suis allé à la Commandanture, voir le Commandant, et j'ai ramené mes parents, ma grand-mère et mon grand-père et la tante, à Pau. Je les ai mis d'abord à l'hôtel. Puis plus tard, on a trouvé un appartement à louer. Je suis retourné à Paris. Mais j'ai reçu une carte comme quoi ils étaient de nouveau internés à Gurs. Je suis retourné à Gurs, de nouveau clandestinement, et je les ai libérés une deuxième fois. Comme j'avais un tuyau pour libérer des personnes, j'ai donné le tuyau à mon ami, Erwin Haas, qui est un lointain cousin. Il a pu ainsi libérer sa mère et ses oncles qui étaient aussi internés. Grâce à mon initiative première, on a pu ainsi libérer une quarantaine de personnes.

J'ai repassé plusieurs fois la ligne de démarcation. Et je suis retourné à Pau pour préparer le voyage de mes parents en Suisse. Ils avaient demandé des visas et c'était en cours. Mes parents étaient installés à côté de Nay, près de Pau. Nous avons une grande famille à Zurich, la famille de Clem et la mienne. Deux autres soeurs de Clem, A Saint Moritz et du côté de Bâle. Grâce à cela, les femmes, ma grand-mère et ma tante, avaient obtenu un visa d'entrée en Suisse, et des visas de sortie de la zone libre. Mes parents se sont installés à Stein, non loin de Zurich.

En 1942, après les rafles du Vel d'Hiv , ma femme, ses parents, les Katz et ma belle-soeur, ont passé la ligne de démarcation clandestinement. puis nous nous sommes installés près de Pau à Mirepeix. Lily avait passé le bac pendant la guerre à l'Ecole Universelle. Elle était trilingue, et a été plus tard traductrice et interprète.

On a habité à Mirepeix. On avait de bons rapports avec le secrétaire de la Mairie de Nay, qui faisait partie de la Résistance, et nous donnait des cartes d'alimentation pour tous ceux qui habitaient là. A partir de 1942, beaucoup de gens essayaient de se cacher. La gendarmerie était bienveillante. En 1943, j'ai accompagné mes parents à la frontière suisse. Et quand je suis rentré j'ai eu la visite des gendarmes qui m'ont demandé où étaient mes parents. J'ai dit que je ne savais pas où ils étaient. Et " pourquoi je n'étais pas déclaré comme juif ? ". J'ai dit que ma vraie mère n'était pas juive. les alliés commençaient à avancer

Paris le 21/2/41

Mes chers parents, et l'instant nous recevons votre carte du 18/2. Tous écrivent que le premier paquet est bien arrivé, mais le deuxième, il était encore en bon état? Si vous jugez que votre logement est trop cher, cherchez un autre ou rendez une chambre. Combien de chambre habitez-vous encore? Probablement rien que le 2^{ème} étage. La lettre que Sophie avait écrit il y a quinze, est revenue, destinataire inconnu. En ce qui concerne Fellner je vous ai déjà informé qu'il faut renvoyer l'argent. Tous les appartements appartenant à des gens absents ne doivent plus être démeublés ou vendus. En conséquence je n'ai plus pu faire quelque chose. La faute est à F. lui-même, qui depuis le mois de décembre ne savait pas quoi entreprendre. En tout cas M. Timpont essaiera tout pour sauver les affaires. Votre paquet ne partira que demain, car nous avons encore attendu quelques friandises. Par le même courrier j'ai reçu une carte de Justave. mille baisers pour.

Mes chers, je suis content que vous ayez enfin reçu votre paquet. Restez à Justave vos affaires en conséquence, il est toujours lent. Je vous embrasse tout.

23-2-41

Mes chers parents. Hier soir nous avons reçu la longue carte, chère maman, et nous sommes contents que vous receviez régulièrement vos cartes d'alimentation. C'est ce que vous avez déjà obtenu votre prolongation. Si vous voulez changer votre domicile, essayez peut-être par oncle Louis et Justave. Vous pouvez toujours demander s'il y a possibilité. Votre paquet ne partira qu'en quelques jours. Nous espérons qu'entretemps vous avez obtenu de bonnes nouvelles de grand'mère. Et pour vos affaires j'écrirai encore ce soir à Justave, qui m'a informé qu'il est en relation avec vous, mais que les chances sont très minimes de pouvoir partir. La lettre pour Clem n'a pu être expédiée. Demain Sophie et moi-même d'Offenburg. Je demande des nouvelles de Théo Kalin et Louis Haimel. Et toujours pour tout le monde avec tout. Les parents sont près d'arriver. mille baisers pour.

Mes chers!

Je suis content que vous ayez bien, et je peux m'imaginer qu'il fait maintenant beaucoup chez vous. Si la chance a été un peu et demain nous pourrions nous réunir.



A l'occasion de la cérémonie du mariage d'Erwin NEU et de SOFIA le 10 avril à Paris (1938)

(Traduit de l'allemand)

Loin géographiquement et cependant proche de vous par l'esprit, nous vous saluons à l'occasion de votre mariage. Nous appelons sur vous la bénédiction de Dieu, qu'il vous protège chaque jour de l'année.

Cher Erwin, nos pensées repartent vers l'époque strasbourgeoise, la ville de ta naissance et de ta jeunesse. C'est là que tu fréquentas l'école, que tu appris à lire et à écrire et même à repriser et coudre tout comme un être féminin.

Tu étais un jeune garçon épatant et avais même un talent particulier en matière de rabbinat.

Puis vint le temps de la séparation du père, oh! chagrin. Les lettres d'enfants survolaient le Rhin.

Après l'espoir, la nostalgie et le manque dérangeant le père put enfin nous accueillir dans (l'hôtel ?) « Adler ». Oui, belle Forêt Noire le long du « Kinzingstrand », Oui Offenbourg où l'on trouva une seconde patrie.

Oui à la rue « Ortenbergerstrasse », celle que l'on nommait villa Hilda fut une résidence ensoleillée connue de chacun.

Les blagues et les rires sans fin avec les Falks et les Weiss, avec les Straub et Paul Wend

Nous étions heureux, c'est peu de le dire, de te savoir proche à nouveau.

Tu y passas trois ans avant de penser à Nancy et à Paris, tous. Il y a « belle lurette » que tu nous a familiarisé avec cette ville pleine de charme et de merveilles.

C'est ainsi que notre cœur et notre raison sont près de vous en plein milieu de votre fête.

Nos félicitations vont aux parents, frères et soeurs, famille et toutes les autres connaissances.

nous semblait, en ce temps là, aussi éloigné que New-York.

Mais tu étais enchanté d'être libre et revenait à la maison chaque semaine.

Malgré le peu de moyens financiers Mutti avait toujours préparé un colis.

Tu trouvais ton plaisir éloigné et proche cependant et tu appris même encore à danser.

Et pourtant, malgré toutes tes relations et les nombreuses fêtes tu n'oubliais jamais ton devoir d'étudier.

Puis, enfin, comme premier éloignement vers le grand monde tu te choisis Hambourg.

Tu n'avais, à l'époque, que 21 ans. A minuit à la gare la séparation fut déchirante.

Qui va s'occuper de lui et le protéger ; qui ne ménagera ni sa peine ni son courage au travail ?

C'est soucieux et chagrinés que nous sommes rentrés à la maison et au matin l'oreiller de ta mère était trempé de larmes.

A toute vitesse passa pour toi le temps passé à Hambourg, pour nous ce fut comme une éternité.

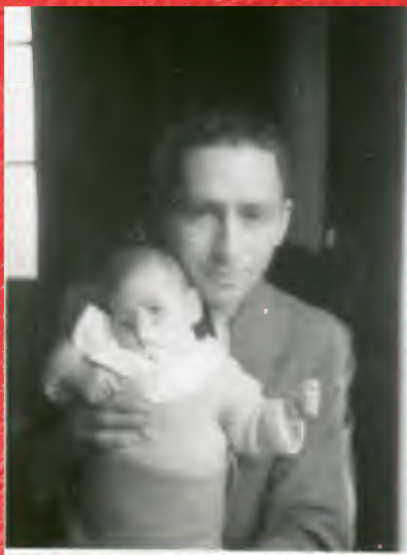
Enfin tu revins à Freiburg, plus près de nous, et souvent en compagnie de toute une troupe de tes relations.

C'est ainsi que se termina le temps des études par l'examen et le titre de Médecin-dentiste.

Suivirent trois années sans problème en temps que médecin-assistant à la clinique universitaire.

Puis vint le grand jour terrible qui décida de notre destin à

PAU 1943



Neu Erwin récit: A Pau, au Numéro 4 de la rue de la Croix du Prince, on avait trouvé un petit appartement de deux ou trois pièces, qui était la propriété d'une conseillère municipale. Nous y sommes restés de 1943 jusqu'en septembre 1945. Edith est née le 13 novembre 1943. A Pau je devais justifier de mes moyens d'existence pour vivre. J'ai trouvé une place de prothésiste, et d'autre part je travaillais en soignant les paysans de Lagos. Je partais à vélo et transportais sur le porte bagage un tour de dentiste à pédale. Nous ne manquions de rien.



18712

DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
MAIRIE DE PAU
SECRÉTARIAT

EXTRAIT DES REGISTRES
DE
L'ÉTAT CIVIL

EXTRAIT D'UN ACTE DE NAISSANCE

Le treize novembre mil neuf cent quarante-trois à cinq heures quarante-cinq,

est né à PAU: Edith Myriam Anne NEU, du sexe féminin, de Erwin NEU et de Sophie KATZ.

Mariée à PARIS 10ème le 10 juillet 1969 avec Thierry François Samuel GARRETA.

Décédée à PARIS 13ème le 12 juin 1971.

Pour extrait conforme:
PAU, le neuf juillet mil neuf cent quatre-vingt-quatre.

Le Maire,
Pr le Maire
L'Adjoint Délégué

30

ÉTAT FRANÇAIS
Département des Basses-Pyrénées N° 7653
MAIRIE DE PAU

CERTIFICAT DE RECENSEMENT

M. Neu Erwin
né à Strasbourg B. Rh. le 31-5-1908
domicilié à Pau, Dépt B.P.
n° 6, rue de la Croix du Prince
a satisfait aux obligations du recensement pour la garde
de la voie ferrée et pour la Défense Passive.

A PAU, le 29 Avril 1944.
Le Maire,
Verdun

Cachet de la Mairie

Erwin NEU s'engage comme réfugié
sarrois dans l'infanterie coloniale N°169
compagnie 317 16ème région ALBI
Tarn matricule N° 697

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉSIDENCE DU GOUVERNEMENT
JOURNAUX OFFICIELS
31, QUAI VOLTAIRE, 31

Paris, le 8 NOVEMBRE 1941

EXTRAIT DU JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
DU 29 JUIN 1945 - N° EPUISÉ - PAGE 3938, 2ÈME COLONNE.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE.

Décret du 28 Juin 1945 autorisant un chirurgien-dentiste
sarrois à exercer sa profession en France.

Le Gouvernement provisoire de la République française,
Sur la proposition du ministre de la santé publique,
Vu l'ordonnance du 3 juin 1943 portant institution du
Comité français de la libération nationale, ensemble les ordon-
nances des 3 juin et 4 septembre 1944,
Vu la loi du 26 juillet 1935 sur l'exercice de la médecine
et de l'art dentaire, complétée par la loi du 27 juillet
1937,
Vu la demande présentée le 27 janvier 1940 par M. ERWIN
NEU, chirurgien-Dentiste de la faculté de médecine de
Fribourg-en-Brisgau (Allemagne), installé antérieurement à
Sarrebuck, demeurant à Paris, 26, rue de Constantinople,
puis 83, rue de Pixérécourt, ensemble les pièces du dossier,

Décète :

Art. 1er. - M. ERWIN NEU, né le 31 mai 1908 à Strasbourg,
ex-chirurgien-dentiste sarrois, actuellement domicilié 83,
rue Pixérécourt, à Paris, détenteur des autorisations néces-
saires pour l'exercice de l'art dentaire dans la Sarre, et
qui a demandé sa naturalisation avant le 1er mars 1935,
est autorisé à exercer l'art dentaire en France, dans les
mêmes conditions que les chirurgiens-dentistes pourvus du
diplôme d'Etat de chirurgien-dentiste.

Art. 2. - La présente autorisation pourra être retirée par
décret rendu sur la proposition du ministre de la santé
publique.

Art. 3. - Le ministre de la santé publique est chargé de
l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal
Officiel de la République française.

Fait à Paris, le 28 JUIN 1945. C. DE GAULLE.
Par le Gouvernement provisoire de la République française :
le ministre de la santé publique. FRANÇOIS BILLoux.

Certifié conforme au texte publié au
Journal Officiel du 29 JUIN 1945
- N° EPUISÉ -

Vu pour la Régulation matérielle
Signé : M. LERAY
Le Chef du 7e Arr. ord.

Pour le Directeur
des Journaux Officiels
Le Chef du 9e Arr. ord.

10 FRANCS

Laboratoire de Prothèse Dentaire Inoxydable
R. SABOULARD
47, rue Henri-Folsens Pau, le 194
PAU
Téléphone 26-27
C. C. P. Toulouse 77508 R. M. 3771

Je soussigné Raymond Saboulard
chef de groupe au F.F.I. 1^{er} B. 1^{er} Rég.
de la Résistance depuis novembre 1944
certifie avoir employé M. Erwin Neu
demeurant à Pau sous le nom de la Croix
du Prince, du 1^{er} Août 1943 au
1^{er} Mai 1944.
M. Erwin Neu réfugié, d'origine
Allemande, s'est toujours montré d'un
avant patientisme envers nos pays, pour
ses actes, ses paroles et ses idées.

Pau le 10-1-45
R. SABOULARD
PROTHÈSE DENTAIRE
47, rue Henri-Folsens
PAU

Erwin NEU Certificats de Chirurgien dentiste et prothésiste



Sophie NEU



Année 1946 en été: Neu Clementine, Edith et Sophie.
Sophie est enceinte et donnera naissance à Georges le
23 Octobre 1946.



**Chamonix la
mer de Glace**



A Paris, à la rentrée en 1945, j'ai trouvé au 23, boulevard du Temple, un cabinet dentaire que j'ai pris en location. Le premier jour quand j'ai ouvert mon cabinet, j'avais déjà 15 patients. J'étais connu depuis avant la guerre, et ces personnes attendaient mon retour. J'ai commencé avec un carnet de rendez-vous plein. Je travaillais environ 14 à 15 heures par jour, parce que le soir, je faisais mes prothèses. Au mois de février 1946, j'ai dû arrêter pour cause de surmenage. Mon oncle, le père de Paul ROSEMBAUM de Marseille, m'a laissé des sommes en espèces pour payer ses fournisseurs. Il m'a prêté de l'argent que je n'ai pas eu de difficulté à rembourser. Nous avons pu passer des vacances à Chamonix, et visiter la Mer de Glace. de prothésiste, et d'autre part je travaillais en soignant les paysans de Lagos. Nous ne manquions de rien.

NEU EDITH

1943 1971



Neu Edith, Czarna Katz, Sophie Neu



Neu Edith vers 3 ans



Neu Edith aux Tuileries



PAU 1943



NEU Edith 1946 sur le balcon rue d'Hauteville Paris 75010



Neu Edith Sophie et Georges fête devant la Ford vedette

NEU GEORGES 1946



sa maman Sophie..



NEU Georges avec ...



...sa soeur Edith





Edith et Georges
Neu Georges Sophie et Edith Morzine 1953

Arosa (Suisse) Edith Sophie Georges

NEU Georges et Edith



NATURALISATION

5042

JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

23 JAN 1949

MAMAKIN, née ZERONIAN, Angora (Turquie), 17-08-01. — 5306 x 19-19.
MAMINO (Pierre), Pralabas (Italie), 05-09-01. — 5705 x 10-50.
MAMINO, née MAMINO, Borghetto (Italie), 13-07-00. — 5071 x 10-40.
MANGO (Gaspard), Kef (Tunisie), 13-06-26. — 5751 x 10-51.
MANOUKIAN, née BEROFF, Baloun (Turquie), 05-06-88. — 3275 x 17-75.
MANDOUKIAN (Sourgen), Tabriz (Iran), 25-12-18. — 5707 x 17-75.
MANOLI R. née FRANCE, Bichoute (Liban), 04-09-01. — 6163 x 19-38.
MANOUR (Mouharrak), Ghadir (Liban), 00-00-00. — 6163 x 19-38.
MANZU (Pawel), Meiz (Moscú), 18-03-03. — 5843 x 19-21.
MANZANO (Pedro), Talavera la Vieja (Espagne), 10-02-02. — 5951 x 18-78.
MANZI (Asop), Monlone (Italie), 23-02-26. — 5843 x 19-21.
MARICHKOWSKI (Antonine), Berlburg (Allemagne), 04-04-18. — 1853 x 10-78.
MARJOLINDO (Giovanni), Breda di Piave (Italie), 12-08-08. — 2822 x 35-21.
MARJOLINDO, née CHEROLITTO Veste (Es-pagne), 00-05-12. — 3227 x 25-31.
MARJONI (Santel), Chia di Castello (Italie), 27-12-19. — 1366 x 18-96.
MARJON (André), Corvera (Espagne), 11-10-16. — 1103 x 18-43.
MARJON, née MARJON, Corciano (Italie), 01-12-18. — 5901 x 26-90.
MARINO, née CRIBINO, Mondarón Casillo (Italie), 25-06-85. — 1031 x 10-30.
MARINO (François), Corrigione (Italie), 08-06-28. — 1508 x 18-31.
MARTINEZ (Juan), Benjama (Espagne), 01-05-01. — 3171 x 17-11.
MARTINEZ (Isidro), Zafra (Espagne), 15-02-18. — 1015 x 18-31.
MARTINI (Emile), Aloriz (Italie), 05-12-85. — 1013 x 18-78.
MARTINI, née MARTINI, Boves (Italie), 21-03-00. — 5093 x 19-81.
MARTINEZ, née DARELO, Benjama (Espa-gne), 03-09-91. — 3171 x 17-11.
MARTINEZ (Isidro), La Union (Espagne), 11-05-18. — 1311 x 19-05.
MASSA (Argimiro), Massa (Italie), 12-05-28. — 1085 x 18-31.
MATONOG (Bronislaw), Sucha (Pologne), 23-05-28. — 5171 x 19-62.
MATTEILO (Vincenzo), Altimis (Italie), 15-02-02. — 1851 x 37-83.
MATTEIOLI, née RICHI, Monteforno (Italie), 05-10-28. — 2703 x 04-01.
MATTEI, née RICHI, Monteforno (Italie), 03-11-28. — 5705 x 19-81.
MATTEI, née TOLLARDO, Lamon (Italie), 21-06-02. — 4197 x 19-78.
MATTEI, (Mariano), Lamon (Italie), 07-09-79. — 1017 x 19-78.
MAUZZI (Franco), San Spelero (Italie), 24-05-28. — 5011 x 19-06.
MAZEL, née KIEZMAN, Kowel (Pologne), 05-01-00. — 1029 x 19-78.
MAZEL (Nadja), Kowel (Pologne), 28-02-28. — 4390 x 19-75.
MAZIERO (Augustino), Rivoltella (Italie), 18-12-17. — 3603 x 19-12.
MAZUR, née NAPPY, Auhange (Belgique), 21-01-31. — 5623 x 18-17.
MECA, née PICON, Alhawa (Espagne), 13-08-09. — 5911 x 18-42.
MEZANSKOWSKI (Leon), Döhlen (Allemagne), 11-02-19. — 2100 x 18-57.
MEYER (Edouard), Wanne (Allemagne), 29-03-19. — 5716 x 18-02.
MENEGOL (Silvano), Milan (Italie), 28-12-27. — 1971 x 19-75.
MENEGAL (Raphaël), Akira (Espagne), 11-07-91. — 1793 x 19-10.
MENZOZZI (Giovanni), Scandiano (Italie), 21-07-08. — 1302 x 10-75.
MEZGER (Jed), Valencia (Espagne), 16-06-92. — 5113 x 18-50.
MEZGER, née CORTES, Cacante (Espa-gne), 13-06-90. — 9102 x 18-50.
MEZIASOS (Jean), Vagelie (Hongrie), 12-12-11. — 6083 x 35-31.
MEZIASOS, née MEZGER, Vagelie (Hon-grie), 21-07-08. — 5689 x 35-31.
MEYER, née LIEBER, Berlin (Allemagne), 01-11-13. — 5012 x 18-71.
MEZIAK (Zdzislaw), Biedkow (Pologne), 01-03-21. — 1021 x 18-75.
MEZIELIN (Jean), Valenciennes (France), 14-02-75. — 1039 x 18-82.
MILLAN (Thomas), Godo (Espagne), 07-03-18. — 5948 x 19-71.
MILLAT (François), Madrid (Espagne), 15-06-91. — 5103 x 18-22.
MILYK, née BORTIANO, Magenta (Italie), 20-12-02. — 1168 x 19-06.
MINYK (Théophile), Grammat (Belgique), 21-09-03. — 1063 x 18-58.
MINNETTI (Angelo), Albino (Italie), 11-03-06. — 6105 x 19-88.
MITRANI (Narg), Sofia (Bulgarie), 23-11-21. — 1250 x 18-75.
MITRIZ (Joseph), Trembozow (Pologne), 19-12-02. — 5231 x 18-75.
MLODZIK, née CICHANOWSKI, Stara (Polo-gne), 15-11-02. — 2221 x 17-10.
MOZAK LSKI (Jean), Malay (Pologne), 16-10-07. — 6101 x 19-08.
MOZAK, née BELGOSZ, Nijni (Russie), 05-01-15. — 6101 x 19-36.
MOJOLA (Joseph), Berbeck (Allemagne), 05-11-00. — 5902 x 18-62.
MOLINA, née ALFARIZ, Lumborgas (Espa-gne), 25-05-16. — 5813 x 18-36.
MOLINA (Antoine), Caudete (Espagne), 01-01-12. — 9043 x 18-06.
MOLINER (Mathieu), Pradecas (Italie), 25-05-11. — 1157 x 18-06.
MONTENZI (Giovanni), Baja (Tunisie), 05-09-11. — 2911 x 19-12.
MONTI (Paul), Dolano (Italie), 20-05-11. — 5027 x 19-82.
MORA (Gilles), Bergamo (Italie), 20-06-07. — 6211 x 19-11.
MORENO, née MERINO, Cigales (Espagne), 11-03-11. — 6951 x 18-02.
MORISO (Emmanuel), Campany (Espagne), 02-05-29. — 1079 x 19-06.
MORISO (François), Campany (Espagne), 11-02-31. — 5009 x 19-06.
MORISANTEN, née KIEWAK, Sana (Polo-gne), 15-09-10. — 5030 x 19-35.
MOSTACCHETTI (Tomislav), Galio (Italie), 05-05-13. — 1031 x 18-40.
MOTTA (Sergio), Brescia (Italie), 31-01-27. — 5039 x 19-68.
MOUTOUPE, née SOTIRIOU (Fil), Athènes (Grèce), 07-03-04. — 3171 x 17-82.
MULAS (Raymond), Verres (Italie), 28-02-27. — 7511 x 19-27.
MUNHOZ (Luis), Paz de Moya (Brésil), 12-03-28. — 6119 x 19-22.
MURCIA, née FRAIL, Bover (Italie), 03-01-05. — 1850 x 18-82.
MURGIA (Charles), Mogro (Sardaigne), 02-09-09. — 1850 x 18-82.
MUSTELLI (Giovanni), Berbenno (Italie), 28-05-00. — 3904 x 18-39.
MUSTELLI, née SALVI, Berbenno (Italie), 26-11-92. — 3866 x 19-20.
MUTYLE (Louis), Middelkerke (Belgique), 20-11-96. — 3008 x 19-75.

COMMISSION PRÉPARATOIRE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES RÉFUGIÉS DÉLÉGATION POUR LA FRANCE

7, RUE COFFIGNY, - PARIS-14

TELEPHONE : 545 22-05

4 LIGNES GROUPÉES

N°

EE/MB

CERTIFICAT

65002

PARIS, LE 20 JANVIER 1949

Je soussigné Gouverneur V. Valentin-Smith,
DÉLÉGUÉ POUR LA FRANCE DE LA COMMISSION PRÉPARATOIRE
DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES RÉFUGIÉS.

SUR DEMANDE de Monsieur Erwin NEU
DEMEURANT 85 rue d'Hauteville PARIS X°

CERTIFIE :

- que des pièces produites par lui, il
résulte que Monsieur Erwin NEU, né le
31 mai 1908 à STRASBOURG, fils d'Emile
NEU et de Anne née ROSENBAUM, réfugié
en FRANCE depuis 1935, est réfugié
sarrois, visé par la Convention du 28
Octobre 1933 concernant le Statut In-
ternational des réfugiés, et se trouve
sous mandat de l'ORGANISATION INTER-
NATIONALE POUR LES RÉFUGIÉS.

EN FOI DE QUOI le présent Certificat
lui est délivré pour être présenté à
l'OFFICE DES BIENS ET INTÉRÊTS PRIVÉS.

Le Délégué Général :



Erwin NEU s'engage comme réfugié sarrois
dans l'infanterie coloniale N°169 compagnie
317 16ème région ALBI Tarn matricule N° 697

1949

ORDRE des CHIRURGIENS-DENTISTES CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE

174 Rue de Rivoli 174 - PARIS

Tél : OPÉRA 49-73

N° 644.

Monsieur *Erwin*

né le 31 Mai 1908

à *Strasbourg (Bas Rhin)*

président à *23 rue d'Alsace*

Chirurgiens-Dentistes de la Seine

sous le N° *6848*

Le Président du Conseil Départemental.

M. Gruin

Conseil Départemental de la Seine
de l'Ordre des Chirurgiens-Dentistes
174 Rue de Rivoli Paris-1er

Signature du Titulaire.

Erwin

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE LA POPULATION

Direction Générale de la Population et de l'Entraide

Sous Direction des Naturalisations

AMPLIATION

ARTICLE 1^{er}. — Est naturalisé Français :

NOM et 1 ^{er} PRÉNOM, LIEU de NAISSANCE (nom du conjoint et nom de jeune fille pour les femmes mariées)	DATE de naissance			Date du décret et indicatif de l'acquisition			Référence du dossier	Résidence
	Jour	Mois	An	Jour	Mois	An		
NEU ERWIN, STRASBOURG B. RH.	31	05	09	13	01	49	16453 X 32	7

J. N. 006597.

Pour ampliation :

Le Directeur Général de la Population et de l'Entraide,

Emmanuel RAIN



Neu Edith Clementine Georges



NEU Edith avec Yves W, Erwin neu, Sophie Neu Lili Weisselberger, Maroussia et Michel Katz, X,X2



Neu Clementine Edith



Neu Edith et Georges à Wangen vers 1950



Neu Edith et Georges fête de Pourim



Neu Edith et Georges



Neu Edith Ilisca Joseph Marie-Jeanne Rosa Ernest et tyrol le chien Georges Lili

BAR MITZVAH 1959 Georges NEU Salons Picadilly avenue de Wagram



Maroussia Katz, Erwin et Sophie Neu, Edith, Georges, Michel Katz, Clementine Neu, Marie Jeanne Ilisca, Lili et Henry Weisselberger



1952 Edith Neu part pendant une année après le baccalauréat aux USA avec l'American Field Service. Elle a 19 ans. A son retour à PARIS, elle fait ses études au CELSA et se marie ensuite avec Thierry Garreta.



NEU Edith 1961

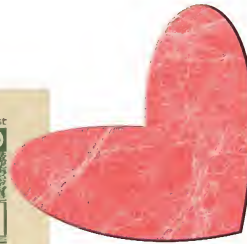




Alice Wolf, Clem Wolf, Sophie Neu,
Georges Neu, Edith Neu à chamonix?



Neu Edith et Thierry Garreta





Mariage à la mairie du 16^{ème} Paris le 22 Octobre 1969
NEU Erwin et Paulette BENROUBI



1998 Buttes Chaumont anniversaire d'Erwin NEU



BIENFAISANCE



- 1958 - Administrateur du COJASOR Comité qui s'occupe de l'accueil et de l'aide aux réfugiés et aux personnes âgées.
- Depuis 1964 - Président de "LA SOLIDARITE" des Réfugiés Israélites en France. Association mutualiste pour l'aide morale et matérielle, distribution de bourses aux étudiants. Service de logement. L'Association avait acheté 70 studios et appartements à PARIS et la proche banlieue pour héberger environ 240 personnes ainsi qu'un domaine à LIMOURS Vallée de Chevreuse, pour y créer un foyer pour 40 personnes âgées.
- 1969 - Membre du CRIF, Conseil représentatif des Institutions juives de France.
- 1979 - Président de l'ADIAM, Association d'Aide aux Israélites âgés et malades. Aides Ménagères.
- 1983 - Création à mon initiative de l'Association Syndicale Autorisée des Propriétaires de l'Avenue des Longs Buis à TROUVILLE S/MER, pour la défense de l'environnement et la mise en état de la route.
- 1985 - Administrateur et Trésorier de la FASSAD Fédération des Associations de Soins et Services à Domicile de Paris.
- 1989 - Président-Fondateur de GADCOM Association de Garde à Domicile Communautaire.



NEU Erwin président du B'NAI B'RITH

- 1989 - Cofondateur et Vice-Président de l'Association de Familles Juives d'enfants handicapés.
- 1981 - Début du combat pour la Mémoire et la Vérité historique. Cofondateur et Secrétaire Général de l'Association "Les Amis du Musée du Camp de Gurs" dont le Président du Comité de patronage devient en
- 1986 - M. Elie WIESEL Prix Nobel de la Paix.
- 1990 - Intervention personnelle auprès du Secrétariat aux Anciens Combattants pour la création d'un Musée National de l'Internement à RIVESALTES.
- Janvier 92 - Cession gratuite d'une partie du terrain militaire à RIVESALTES par Monsieur Pierre JOXE, Ministre de la Défense.
- 28/02/1992 - Monsieur Pierre JOXE accepte de faire partie du Comité de patronage (lettre reçue personnellement).
- 5/03/1992 - Monsieur Elie WIESEL accepte la Présidence du Comité de patronage pour le Musée National de l'Internement (lettre personnelle).
- 24/03/1992 - Lettre de Monsieur le Président CHABAN-DELMAS qui accepte, lors d'un entretien, de faire partie du Comité de patronage sous la Présidence d'Elie WIESEL.



SOUVENIRS DU DOCTEUR ERWIN NEU (PARIS)

Né le 31.05.1908 à Strasbourg, baccalauréat à Offenburg en 1926, diplôme en médecine dentaire en 1931 à l'université de Freiburg, licencié sans préavis le 11 avril 1933 en tant que juif, émigration vers la France, fuite à Pau en 1942, participation à la résistance jusqu'en 1944, depuis 1945 dentiste à Paris, nommé professeur de médecine dentaire à l'université de Freiburg en 1962, président de la « Solidarité des réfugiés Israélites » depuis 1964, décoré de la grande médaille du mérite de la République Fédérale Allemande en 1988, médaille « du citoyen » de la ville d'Offenburg en 1992, Médaille d'honneur en Or de la République Autrichienne en 1995 (voir P. 239).

CHASSE DE LA PATRIE

Livre tiré à partir du journal de Clémentine NEU 1923-1943

Martin Ruch

Aus der Heimat verjagt

Zur Geschichte der Familie Neu

**Jüdische Schicksale aus Offenburg
und Südbaden 1874-1998**



**Vorworte von Dr. Erwin Neu
Oberbürgermeister Dr. Wolfgang Bruder
Claude Rosenberg u.a.**

**Herausgegeben von Erhard Roy Wiehn
Hartung-Gorre Verlag Konstanz**

TROIS GENERATIONS

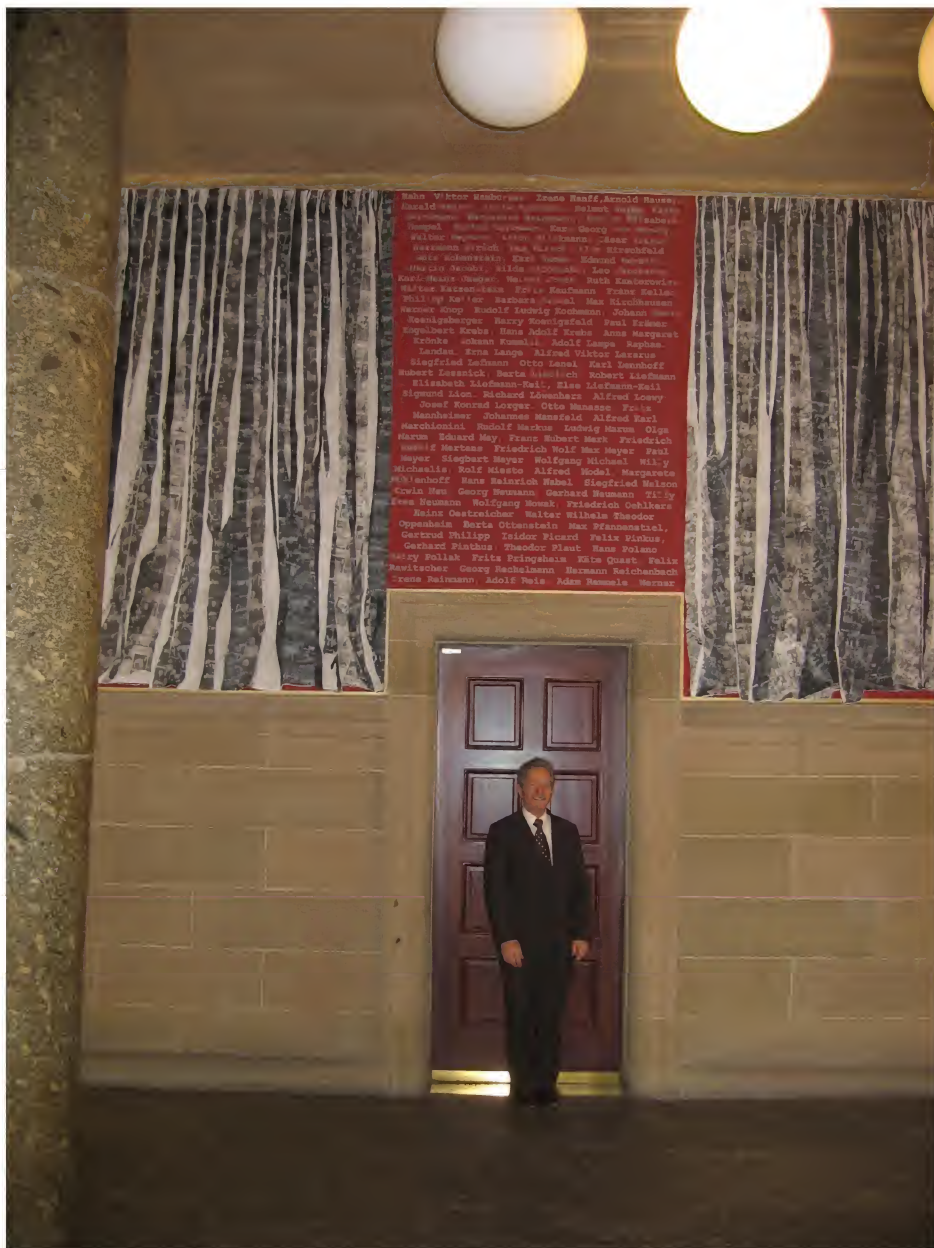
1983 Bar Mitsvah
Gabriel NEU



Eric New, Gabriel, Georges, Edouard et Erwin NEU



Neu Gabriel, et Sandra



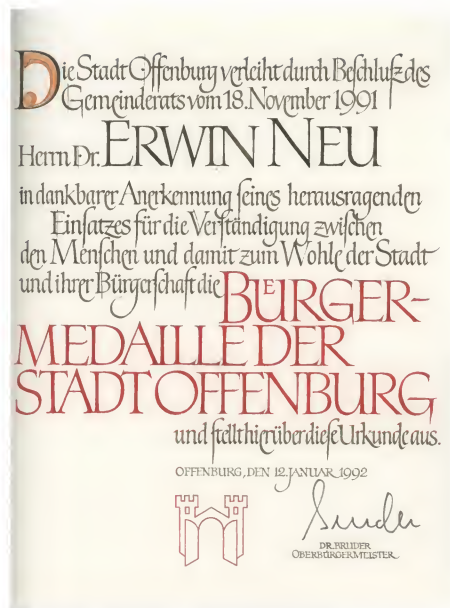
Université de Freiburg Plaque commémorative (2002) avec la liste des victimes du nazisme chassées de l'université dont Erwin NEU



Paulette et Erwin NEU, Claire et Eric NEW dans les jardin de la maison de l'amérique latine



PRAGUE 1992: Christiane ZBAR, Georges NEU, Eric NEW, Paulette et Erwin NEU



1992 Offenburg Medaille d'Honneur

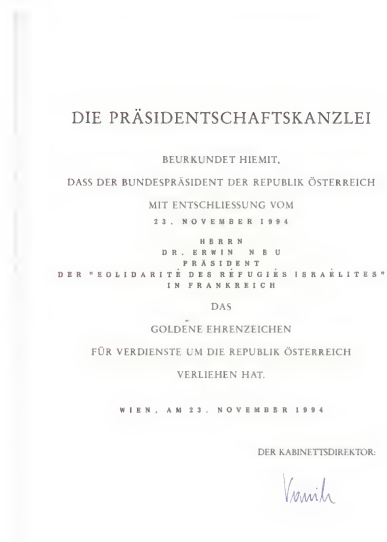
ERWIN NEU/ DECORATIONS ET MEDAILLES POUR SERVICES RENDUS



Grand Croix



1978 Ordre du Mérite Allemagne



1994 Insigne d'Honneur en Or Autriche



1988 Grand Croix Ordre du Mérite Allemagne



1988 Ambassade d'Allemagne Erwin Neu est promu Grand Croix de l'Ordre du Mérite



1988 Le maire Wolfgang Bruder décore Erwin Neu de la médaille de la ville d'Offenburg

1995 AMBASSADE D AUTRICHE



1995 Lili Weisselberger née Katz



1995 05 10 NEU Erwin est décoré de l' Insigne d'Honneur en Or Autriche par son excellence Mme Novotny



1995 Maroussia née Waadiaïeff et Michel KATZ



1995



AMBASSADE D AUTRICHE ERWIN NEU GEORGES NEU CHRISTIANE ZBAR





**NEU ERWIN
ANNIVERSAIRE
LIMOURS 1993**

**Maison de retraite
de La Solidarité des
réfugiés Israélites**

Jean Michel et Ariel Horowitz Paul Rosenbaum, Charlotte Altschull, ?, ?, Ginette et Leon Misrahi

M. Lamm, Annette Antignac, Yves et Monique Weisselberger, Yvonne et Corinne Rosenbaum

?, Michel et Maroussia Katz

Paulette Neu, Germaine Poliakoff

Evelyne Horowitz, Jonathan Horowitz

Gilles Horowitz, , ?, Christiane Zbar, Lili Weisselberger

Sandra Neu

Michel et Ruth Fabian, Erwin et Georges Neu, Clement Horowitz, ?, Edouard Neu, Elisa et Fanny Weisselberger

ERWIN NEU 90 ANS



**NEU ERWIN
ANNIVERSAIRE
BUTTES
CHAUMONT 1998**

Justus Wolf, Valerie Ganivet, Gert Wolf, Dieter Koenig, Nicolas Ganivet, Virginie Ganivet, Helene Net Werner Neu, Denise Levy

Nanette et Deborah Wolf, Evelyne Horowitz, Jean Michel Horowitz, Jonathan Horowitz, Michel Fabian, Arnold Lederer, Ariel Horowitz, Yves Weisselberger,

Georges Neu, Edith Wolf, Christiane Zbar, Paul Rosenbaum, épouse, Sandra Neu, German Poliakoff, x, Clement Horowitz, M; et Ginette Misrahi, x, Théo Woda, mme Lederer, Colette et Michel Finifter

Judy et Wendy New, Edouard Neu

Claire New née Marcus, Paulette Neu, Erwin Neu, Hannelore Koenig née Wolf, Anne Liese Molinger

Fanny et Elisa Weisselberger

COUSINS COUSINES



Yves WEISSELBERGER



Bernard WEISSELBERGER



Judy Richman née NEW et Wendy NEW



Jeff Peterson et Natalie Queenie et Albert SHORE , Jessica, Christiane Zbar

(née SHORE) , (née HASQUEL)

Rudy et Sacha Peterson

Georges Neu



NEW petits cousins et cousines :Alissa, Beth, Laureen, Jonathan Mickael, Deborah

USA Alice Neu



Neu Alice, Eric, Erwin



Neu Alice, Emil, Clementine, ?, Erwin, Eric



Neu Alice AFFIDAVIT et carte d'Eric NEU

QUADRUPPLICATE COPY
The first copy is for the Department of State
The second copy is for the Bureau of Consular Affairs
The third copy is for the Bureau of Immigration and Naturalization
The fourth copy is for the Bureau of Customs and Border Protection

United States of America

AFFIDAVIT OF SUPPORT

STATE OF _____ PREPAID TICKET NO. _____

COUNTY OF _____

(1) I, Alice Neu, being duly sworn, depose and say:

(2) That I am 31 years of age and was born at Strasbourg/France

(3) That my present address is 601 East 140 Street, City of New York County of New York State of New York

(4) That I have resided in the United States for the past 5 1/2 years having been legally admitted for permanent residence at the port (station) of New York on 12 July 1937 at U. S. (R. R.) Normandie held by month day year; holding American Consular Visa No. 2717 French issued by American Consul at Stuttgart/Germany on March 16, 1937

(5) That I am a citizen of the United States holding Certificate of Naturalization No. _____ issued by Court at _____ on _____ month _____ day _____ year

(6) That I have declared my intention to become a citizen of the United States and hold Declaration of Intention Certificate No. 2-554557 issued at Southern District September 10 1937 month _____ day _____ year

(7) That it is my intention and desire to have the following relative(s) or friend(s) at present residing at Albi/Paris c/o Theo Hans 50, rue des Pavillons come and remain with me in the United States until they become self supporting.

(8) That it is my intention and desire to have the following relative(s) or friend(s) now residing at _____ come to the United States for a temporary visit not to exceed _____ months and that I am able and willing to furnish a bond of \$500 to the United States Immigration Authorities to insure (his) (her) (their) departure at the expiration of such period should bond be required.

Name of Alien	Age	Sex	Relationship	Place and Date of Birth
Erwin Neu	32	Male	brother	Strasbourg/France May 31, 1908
Sophie Neu	28	Female	sister	Kampel/Poland August 1, 1912

SPECIAL REMARKS
Being of Jewish faith my relatives are not able anymore to make a livelihood in France.

I am steadily employed as counter girl

(9) That my (husband's) occupation is _____; that my (his) average weekly earnings are \$ 616.67

(10) That I possess property aggregating: Real Estate \$ _____ Bank Account \$ _____

(11) Cash value insurance, mortgages, stocks and bonds, etc. _____

(12) That my dependents consist of NONE

Sophie Neu 28 female sister Kampel/Poland August 1, 1912

SPECIAL REMARKS
Being of Jewish faith my relatives are not able anymore to make a livelihood in France.

I am steadily employed as counter girl

(9) That my (husband's) occupation is _____; that my (his) average weekly earnings are \$ 616.67

(10) That I possess property aggregating: Real Estate \$ _____ Bank Account \$ _____

(11) Cash value insurance, mortgages, stocks and bonds, etc. _____

(12) That my dependents consist of NONE

(13) That I hereby agree and guarantee to send to school those heirs named who have not yet reached the age of sixteen, and that they shall be kept at school until they have reached such age, and that no alien herein named shall be placed at work susceptible to their years.

(14) That I am willing and able to receive, maintain and support all those heirs mentioned, and do hereby guarantee to save themselves the United States or any State, city, village or township thereof any alien herein mentioned becoming a public charge.

(15) That this affidavit is made by me for the information of the American Consul in connection with the application for visa filed by the above-mentioned aliens and for the information of the Immigration Authorities at the port of arrival in the United States, and I do solemnly swear that the facts stated herein are true to the best of my knowledge and belief.

Alice Neu
(Signature of Dependent)

Subscribed and sworn to before me, a Notary Public in and for said County, on this 18 day of November, A. D. 1937

Benjamin Polakovsky
(Notary Public)

My commission expires _____

NOTE: Answer either Questions 9 or 10, 11 or 12 as the facts apply.

© 1937 U. S. G. P. SEE REVERSE SIDE FOR INFORMATION Printed in U. S.

H. M. S. Offenburger
Klasse I
Mittlere Reife 1929.

Die besten Grüsse von
unserer Geburtstagsfeier Neu
des Euchs Blattweil

Grüßchen
Carroll Brown
Freddie Klinger

Annae Klinger
Wally Zahn
Donna Potts

Drucksache 12328-616

Alice und Erich Neu

Offenburger

Offenburgerstr. 46





MRS. ALICE SAPP

Mrs. Alice Sapp Named Auditor Of B.C. National

Mrs. Alice Sapp, 2205 Ridgemont, has been appointed auditor at the Boone County National Bank.

A native of Alsace-Lorraine, Mrs. Sapp attended college in Freiberg, Germany. She started work for Boone County National Bank in 1948 as an assistant bookkeeper and has been head bookkeeper and assistant auditor.

She is a member of the Business and Professional Women's Club, the National Bank Women's Assn. and the Bank Administration Institute.

Mrs. Sapp also had attended the course in Principles of Bank Operations sponsored by the American Institute of Banking.



1968 Shirley Clementine Sharron



Shirley Sharron

Témoignage de Hannelore Koenig (née WOLF)

Anne Liese épouse MOLLINGER est la fille naturelle d'Alice NEU. Elle est élevée à BallRechten par la famille Schüssler. Elle épouse à Bad Kröezingen le 5 janvier 1957 le directeur de la poste Joseph Möllinger. c'est un homme charmant dont Georges fera la connaissance à l'anniversaire des 90 ans d'Erwin aux Buttes Chaumont à Paris. Joseph Möllinger décède à l'hôpital en mai 2003 de complications pulmonaires.

Alice a du quitter la maison familiale après sa grossesse et abandonner son enfant. Hannelore pense que son père Emil était sans aucun doute beaucoup trop strict et rigide. Mais il pensait qu'il devait l'être car il était le représentant de la communauté juive et avait une très haute position sociale et que sa position lui imposait une grande rigueur à cette époque.

Alice NEU épouse de Bill SAPP aux USA et a vécu en Floride à Tampa. Alice et Bill adopteront deux filles Sharron et Shirley.

Neu Alice et son
mari Bill Sapp aux
USA en Floride. Ils
adoptent deux filles
Shannon et Shirley



SAPP Shirley, Alice née Neu,
Shannon, Bill
Noël 1966



*don Mills
Alles viel
Alice*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté - Égalité - Fraternité

N° 3247

MAIRIE DE STRASBOURG
DÉPARTEMENT DU BAS-RHIN

Extrait du Registre des Naissances

Le vingt-deux septembre mil neuf cent neuze
est née Alice Hilda Fanny
fille de Emile NEU
né le à
et de Anne ROSENBAUM
née le
Marié à
Pour extrait conforme
STRASBOURG, le vingt et un avril mil neuf cent soixante quinze
L'OFFICIER DE L'ÉTAT CIVIL
par délégation

STRASBOURG

Eric NEU quitte Dachau après y avoir été interné pour PARIS puis LE HAVRE. Il s'embarqua pour NEW YORK le 9 février 1939. Il changera son nom: NEU deviendra NEW: le sens en allemand et en anglais reste le même. Mais juste avant et pendant la deuxième guerre mondiale, il devenait très difficile de porter un nom allemand qui rendait suspect car de la nationalité d'un pays hostile.



Eric New et Lore Cahn se marient le 25 février 1940 aux Etats Unis. Ils auront 3 filles. D'abord Barbara puis deux adorables jumelles Judy et Wendy

USA FAMILLE NEW



Marriage Certificate

This is to Certify that on the 25th day of February
in the year 1940, corresponding to the 16 day of
Adar I in the year 5700 according to the Israelitish
reckoning, I united in marriage
Eric F. New

Lore Cahn and

according to the laws, State of New York and the religion of
Israel.

Arthur Shuler Witness
Willi Hirschman Witness

Hyman Hahn
Rabbi of Central Synagogue

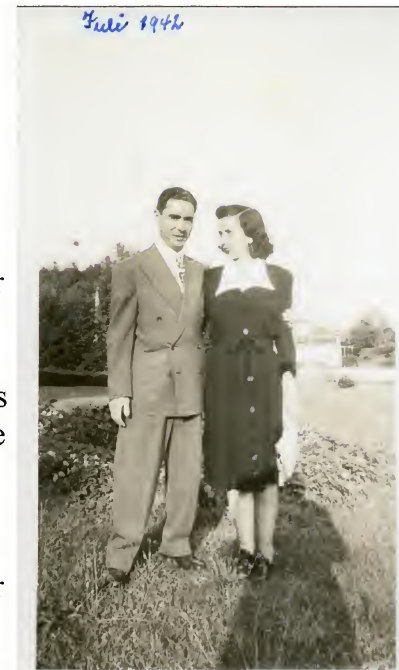


NEW Eric et Lore Cahn 1968 10



Fin février 1940 Clementine Neu écrit

Nous avons reçu entre-temps
la nouvelle des fiançailles
d'Erich avec Lore Cahn, et de
son mariage qui a eu lieu le jour
de mon anniversaire, c.a.d.
selon l'horaire américain le 25
février. J'ai appris à propos des
jeunes mariés Erich et Lore que
le mariage a été fêté dans un
beau cadre. L'organisatrice de
cette fête, une parente fortunée
est la belle-mère du gouverneur





NEW Eric vers 1949

Eric a travaillé chez Gitano avant de travailler dans sa propre société. Il vendait des jeans puis des vêtements de sport féminin.



Le Liberté du Havre à New York 1950

A l'occasion du centenaire d'Eric, une grande fête familiale est organisée. la famille d'Europe arrive et se réunit à l'hotel Lucerne. Les cousins d'Allemagne sont venus: Hanelore Konig (née Wolf) qui vient tous les ans fêter l'anniversaire d'Eric depuis son accident à Offenburg. Elle marche un peu plus lentement mais est toujours très vive d'esprit. Son frère Gert Wolf de Wangen est également venu. Toujours élancé et paraissant bien plus jeune que son âge. Deborah et sa soeur Nannette Wolf (filles de Gert et Edith) sont également venues et leurs vivacité et leurs jeunesse illuminent l'anniversaire. Georges Neu et Christiane Zbar sont venus de France (Paris); Ainsi se retrouve la famille déjà présente aux 90 et 95 ans d'Eric. Ils rencontrent Eric qui revient d'une promenade à Central parc avec Denis Riedmiller et Wendy son épouse dans le Hall de l'immeuble qu'Eric habite. C'est une réelle surprise et tout le monde s'embrasse avec joie. Une fête est prévue le lendemain dans un restaurant en fin d'après midi. Vicki une femme dévouée s'occupe d'Eric et Claire. Il y aura les petits enfants d'Eric: Beth, Laureen, Mickael, Deborah, Jonathan, Alissa en tout 31 personnes.



Neu Eric et Judy ou Wendy?

Judy et Wendy



Qui est cette jolie fille?



**Ah! ce qu'on est bien
quand on est dans son
bain !!!**





Clementine Neu avec Judy Wendy et Barbara



Clementine Neu avec Barbara Judy Wendy



New family et Clementine



New Lore et Eric 1969 SS BOHEME



Mariage 27/08/1972 de Judy New et Jeffrey Richman au centre A gauche: Peter Rothberg et Barbara, Eric NEW et Lore à droite Wendy et Barry Gibberman (divorcé depuis)



Charles E. Basso
Bronx, NY

BARBARA NEW



Peter Rothberg et Barbara New

FAMILLE ROSENBAUM

MARSEILLES FRANCE

Heinrich ROSENBAUM était le père d'Anna Rosenbaum la mère d'Erwin NEU. Emil NEU a sans doute travaillé avec Ludwig ROSENBAUM



ROSENBAUM
Heinrich
marchand de tissus
* 28 août 1851
Muncheviller
† 1 sept 1941
Marseille (13)

WEISS
Magdelene
* 26 juil 1851
Ingelheim
† 1916

ROSENBAUM
Anne
* 19 nov 1882
Kaiserslautern
† 25 dec 1916
Paris

NEU
Emil, Israël
Fabricant de chemises et linge de maison
* 19 sept 1874
Kindenheim
† 24 dec 1944
Krauzlingen

ROSENBAUM
Ludwig
commerçant
* 24 juil 1885
Muncheviller
† nov 1957
Marseille (13)

x 1920
Wan (67)

KEMLINISKI
Uda

† juin 1972

Les enfants de Paul et Yvonne Rosenbaum, Corinne et Jean Louis habitent Marseilles

1.1

NEU
Erwin Samuel
Chirurgien Dentiste - Professeur à l'université de Fribourg - Professeur de l'université de Fribourg
* 31 mai 1908
Wan (67)
† 9 mars 2002
Paris (75)

x 7 avr 1938
Paris (75)

KALIZ
Sophie
secrétaire dactylographe
* 7 juil 1912
Ternopol
† 21 avr 1968
Paris (75)

1.2

NEU
Alice Hilda, Jenny
* 22 sept 1910
Wan (67)
† 17 avr 1975

x 22 oct 1969
Paris-75016-Seine-8 de France-France (75)

BENRUCER
Paulette
* 16 oct 1919
Sobonque
† 26 mars 2015
Paris (75)

1.3

NEU
Eric, Ferdinand
Directeur des ventes
* 8 mai 1912
Offenburg
† 12 dec 2014
New York

LAHN
Lauro
* 22 sept 1919
† 12 jan 1975

MARCUS
Clare
* 6 juil 1926

2.1

ROSENBAUM
Fernand
commerçant
* 21 avr 1921
Saarbrücken
† nov 1975
Marseille (13)

MICHEL
Francine
* 25 fev 1938

2.2

ROSENBAUM
Paul
commerçant textile en gros
* 24 avr 1923
Saarbrücken
x 22 dec 1954
Marseille (13)

YVONNE
Yvonne
* 30 avr 1920
† 2011

2.3

ROSENBAUM
Anne Margot
* 15 mai 1924
Saarbrücken



Post face

Chère famille

Si vous avez parcouru ce livre avec autant d'intérêt, d'émotion et de plaisir que j'ai eu à le réaliser alors ma satisfaction sera complète.

Je l'ai réalisé en m'arrêtant à ma génération et reprenant les branches Allemande, Américaine, Française, Polonaise, Suisse de nos ancêtres. Ils n'y sont pas tous mais peuvent se trouver dans la généalogie.

Les petits enfants et arrières petits enfants sont nombreux, les mariages également. S'ils ne sont pas présents dans ce livre ils le sont dans mon coeur et je laisse le soin de compléter cette histoire à celui ou celle qui le voudra.

Chaque élément de ce livre m'aura fait penser et revoir ceux que j'ai connus et aimés pour la place qu'ils ont occupé dans ma famille et dans ma vie.

Gardez ces précieux liens qui nous font exister.

Avec tout mon amour

Georges NEU